Niveau(x) d'enseignement: 4 Numéro EDUQ : 8170354
Centre d'intérêt: 62

Bélanger, Marcel, 1936-

L'utilisation des matériels didactiques imprimés et audiovisuels par les professeurs au secondaire : [une étude préliminaire] / par Marcel Bélanger et Hoa Pham-Dang. -- Montréal : Service général des moyens d'enseignement, 1976.
xvii, 217 p. ; 28 cm.

En tête du titre: Développement de la technologie éducative, Secteur recherche. Code: 54-4020/TER-01-0276. Notes (part. bibliographiques) au bas des p.

Cote Dewey: 027.8223'09714/B426u Cote LC: Z/675/.S3

Descripteur(s): *Utilisation de la bibliothèque *Utilisation de l'audiovisuel *Matériel didactique *Ressources didactiques *Secondaire (Niveau)

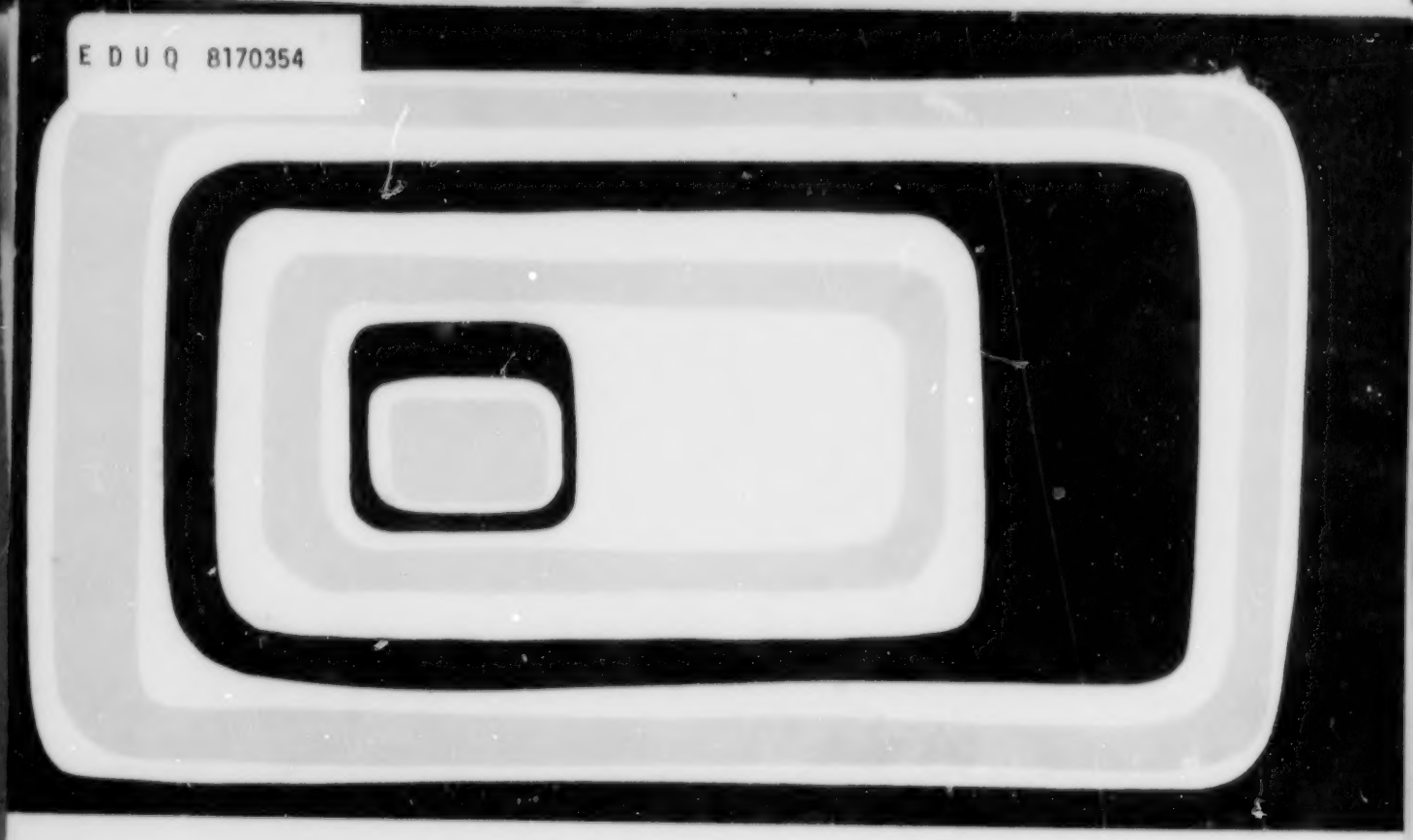
Cette enquête exploratoire de type qualitatif se situe dans le cadre d'un projet sur les services et l'utilisation des ressources éducatives au secondaire. Il s'agit d'examiner les différents modes d'utilisation et d'exploitation pédagogiques des documents imprimés et audiovisuels pour les professeurs dans leur enseignement. Les motifs de non-utilisation de la bibliothèque et de l'audiovisuel de même que les problèmes liés à leur usage sont envisagés.

Un échantillon de nature typologique (visant à décrire une diversité maximum de situations) plutôt que statistique a été utilisé. Au total, 273 professeurs de 30 écoles secondaires, réparties dans onze commissions scolaires régionales, ont été rencontrés en entrevues de type semi-structuré. L'enquête s'est déroulée d'octobre 1974 à mars 1975.

Le caractère exploratoire de cette étude limite la portée de ses résultats. Notons toutefois les éléments suivants: l'utilisation relativement plus forte de l'audiovisuel que de la bibliothèque (88%/38%); une utilisation plus variée de l'audiovisuel que de la bibliothèque; une variation des moyens employés selon le degré et la matière enseignée.

Type de document: r
Auteur de l'analyse: ar

E D U Q 8170354



L'utilisation des matériels didactiques imprimés et audiovisuels par les professeurs au secondaire: une étude préliminaire

par Marcel Bélanger
Hoa Pham-Dang

code 54-[illegible]020 / TER-01-0276

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation
Service général des moyens d'enseignement

E D U Q 8170354

Développement de la technologie éducative

Secteur Recherche

L'UTILISATION DES MATERIELS DIDACTIQUES IMPRIMES ET AUDIOVISUELS PAR LES PROFESSEURS AU SECONDAIRE

par

Marcel Bélanger
et
Hoa Pham-Dang

Ministère de l'Education du Québec
Service général des moyens d'enseignement
600, rue Fullum
Montréal, H2K 4L1

Février 1976

PRESENTATION

Cette étude exploratoire sur les comportements d'utilisation des matériels audiovisuels et imprimés par les professeurs au secondaire est le complément de l'enquête qui a porté parallèlement sur les divers types d'organisation et de modes de gestion des centres de ressources éducatives au secondaire (1).

Avant d'entreprendre une enquête quantitative sur les comportements d'utilisation des moyens d'enseignement par les professeurs, il était nécessaire d'avoir une idée un peu précise de la variété même de ces modes d'utilisation (et des motifs de non-utilisation), ainsi que des termes descriptifs où les professeurs puissent reconnaître leur propre comportement avec un minimum d'ambiguité. D'où la nécessité d'une enquête exploratoire de type qualitatif, au préalable; l'expérience a montré en effet les difficultés posées par une enquête quantitative directe sur des objets de cette nature (2).

---

(1) Bergeron, Christian et Hoa Pham-Dang, Les centres de ressources éducatives dans l'enseignement secondaire: Exploration de la diversité des modèles, des situations et des problèmes locaux, TER-02-1075, SGME/MEQ, Montréal, 1975.

(2) Michaud, Robert et Rubin Sirkis, Etude de l'utilisation des documents écrits et audiovisuels dans vingt écoles élémentaires de la région montréalaise, Montréal, SGME/MEQ, 1974.

M. Marcel Bélanger a conçu le schéma d'entrevue et a réalisé les 273 entrevues de l'enquête auprès des enseignants des écoles secondaires retenues pour son échantillon. Il a également réalisé une partie du travail de compilation, d'analyse et d'interprétation des données. Prêté à l'équipe de recherche par le service de production audiovisuelle du S.G.M.E. pour une période limitée, il a dû se retirer du projet en avril 1975. Nous tenons ici à remercier M. André Chamberland, qui était alors directeur de la production audiovisuelle, de nous avoir prêté ainsi les services de Marcel Bélanger pendant plusieurs mois pour collaborer à ce projet. En novembre 1975, Mme Hoa Pham-Dang a pris la relève du travail de compilation, d'analyse et d'interprétation des données recueillies par Marcel Bélanger et a rédigé le rapport final.

Comme il ne s'agit pas d'un échantillon aléatoire de commissions scolaires, d'écoles et d'enseignants, mais plutôt d'un échantillon typologique (c'est-à-dire conçu pour décrire une diversité maximum de situations), les résultats de cette enquête exploratoire ne sont évidemment pas statistiquement représentatifs de la population totale des enseignants au secondaire. Toutefois, la constance remarquable de certains phénomènes observés dans une variété d'écoles différentes nous incite à y voir des tendances qu'on peut énoncer sous forme d'hypothèses à vérifier lors d'une enquête quantitative prochaine.

Les différences dans les proportions d'utilisation des documents audiovisuels et de bibliothèque selon la matière enseignée, par exemple, ne manqueront pas de susciter dès maintenant l'intérêt des responsables de matières et des A.D.P. à la D.G.E.E.S., entre autres. Ces derniers pourront ainsi, par exemple, nous indiquer le genre de précisions complémentaires qu'ils souhaiteraient nous voir recueillir dans l'enquête quantitative, afin d'obtenir éventuellement une description utile de l'état des pratiques pédagogiques locales.

Notre souci premier est en effet d'accroître au maximum la pertinence et l'utilité de nos recherches pour tous ceux qui peuvent être intéressés, de par leurs fonctions et responsabilités, aux résultats que nous produisons.

Nous tenons à remercier M. Gérard Perreault, du bureau régional du Ministère à Trois-Rivières, qui nous a permis de réaliser une analyse secondaire des questionnaires recueillis par des parents lors d'une enquête menée dans quelques écoles de cette région. Il a lui-même obtenu l'autorisation, à cette fin, des personnes responsables de l'enquête: nos remerciements s'adressent donc à eux également. Ces résultats ont fourni le contenu de l'annexe C de ce rapport.

Enfin, nous remercions les enseignants qui ont collaboré avec Marcel Bélanger en lui faisant part de leur expérience d'enseignement, et nous espérons que les résultats éventuels de ces recherches finiront par servir à améliorer l'instrumentation de travail de tous les enseignants et à développer leurs capacités d'en tirer le meilleur parti.

Vincent Ross
Secteur Recherche
Service de développement
de la technologie éducative
Service général des
moyens d'enseignement

TABLE DES MATIERES

Pages

Chapitre I:

Introduction 3

. objectifs de l'étude
. choix des répondants
. contenu des entrevues

Chapitre II:

Description de l'échantillon: quelques caractéristiques des répondants 13

Chapitre III:

Quelques données générales sur l'utilisation de la bibliothèque et de l'audiovisuel 29

Chapitre IV:

Utilisation de l'audiovisuel par les professeurs au secondaire 43

. variété des media utilisés
. taux d'utilisateurs de chaque medium utilisé selon la matière d'enseignement
. fonction pédagogique attribuée à chaque medium selon la matière d'enseignement
. mode d'exploitation de chaque medium en classe, selon la matière d'enseignement

Pages

Chapitre V:

Utilisation de la bibliothèque par les professeurs au secondaire 93

. mode d'utilisation de la bibliothèque selon la matière et le niveau d'enseignement

. activités d'apprentissage liées à l'utilisation de la bibliothèque, selon la matière et le niveau d'enseignement

Chapitre VI:

Pourquoi certains enseignants n'utilisent pas l'audiovisuel et la bibliothèque 111

. analyse des motifs de non-utilisation de l'audiovisuel

. analyse des motifs de non-utilisation de la bibliothèque

Chapitre VII:

Quelques problèmes liés à l'utilisation de l'audiovisuel et de la bibliothèque 129

Chapitre VIII:

L'utilisation des matériels didactiques par les professeurs selon les types d'organisation des centres de ressources éducatives: un recoupement partiel de deux enquêtes 141

Chapitre IX:

Conclusion 153

Pages

Annexes:

A. - L'utilisation de quelques appareils audiovisuels selon l'année-degré 161

B. - 1. Compilation partielle de documents utilisés, selon leur origine 171

2. Liste de documents utilisés, par groupe-matière

C. - Un exemple de l'utilisation de la bibliothèque à l'école secondaire publique et privée: l'importance accordée aux recherches en bibliothèque 193

LISTE DES TABLEAUX

		Pages
2.1.	Distribution des professeurs selon le degré de scolarité	13
2.2.	Distribution des professeurs selon le niveau d'enseignement	15
2.3.	Distribution des professeurs selon la matière d'enseignement	17
2.4.	Distribution des professeurs selon l'expérience totale dans l'enseignement et l'expérience au niveau et à la matière d'enseignement actuels	18
2.5.	Répartition des répondants selon la matière enseignée et le niveau	20
2.6.	Répartition des répondants selon la matière enseignée et l'expérience totale dans l'enseignement	22
2.7.	Répartition des répondants selon la matière enseignée et l'expérience au niveau et à la matière d'enseignement actuels	24

		Pages
3.1.	Utilisation des ressources didactiques au secondaire, selon la matière enseignée	30
3.2.	Utilisation des ressources didactiques au secondaire, selon le niveau d'enseignement	34
3.3.	Utilisation des ressources didactiques au secondaire, selon l'expérience totale dans l'enseignement	36
3.4.	Utilisation de l'audiovisuel et de la bibliothèque par les professeurs: résultats généraux	37
3.5.	Utilisation de l'audiovisuel et de la bibliothèque pour chaque groupe-matière	38
4.1.	Nombre d'appareils différents utilisés dans chaque groupe-matière	45
4.2.	Répartition, par groupe-matière du nombre moyen d'appareils utilisés	46
4.3.	Proportion d'utilisateurs des divers appareils audiovisuels	48
4.4.	Distribution des répondants en fonction de l'utilisation de chaque appareil, par groupe-matière	50/51
4.5.	Distribution des réponses en fonction de l'utilisation de chaque appareil, par groupe-matière	52/53

		Pages
4.6.	Fonctions attribuées au rétroprojecteur, par groupe-matière	60
4.7.	Fonctions attribuées au film 16mm, par groupe-matière	63
4.8.	Fonctions attribuées au magnétophone, par groupe-matière	66
4.9.	Fonctions attribuées au 35mm (diapositives), par groupe-matière	69
4.10.	Fonctions attribuées au 8mm, par groupe-matière	71
4.11.	Fonctions attribuées au tourne-disque, par groupe-matière	73
4.12.	Fonctions attribuées à l'épiscope par groupe-matière	75
4.13.	Fonctions attribuées aux autres appareils, par groupe-matière	77
5.1.	Différents modes d'utilisation de la bibliothèque selon les groupes-matière	98
5.2.	Activités d'apprentissage liées à l'utilisation de la bibliothèque, selon les groupes-matière	101
5.3.	Activités d'apprentissage liées à l'utilisation de la bibliothèque, selon le niveau d'enseignement	103

		Pages
5.4.	Modes d'exploitation de la bibliothèque selon le niveau d'enseignement	105
6.1.	Classification des différentes raisons de non-utilisation de l'audiovisuel, selon leur importance	114
6.2.	Les raisons de la non-utilisation de l'audiovisuel, par groupe-discipline	115
6.3.	Classification des différentes raisons de non-utilisation de la bibliothèque, selon leur importance	121
6.4.	Les raisons de la non-utilisation de la bibliothèque, par groupe-discipline	122
8.1.	Echantillon commun aux deux études	142
8.2.	Proportion d'utilisateurs de l'audiovisuel et de la bibliothèque, selon le type de gestion des centres de ressources	144
8.3.	Distribution des utilisateurs et des non-utilisateurs des ressources imprimées et audiovisuelles, selon le type de gestion des centres de ressources	145
8.4.	Proportion d'utilisateurs de l'audiovisuel et de la bibliothèque par type de gestion et par école	148

LISTE DES TABLEAUX (Annexes)

		Pages
A.1.	Utilisation des divers appareils audio-visuels selon les degrés d'enseignement	165
A.2.	Fonctions attribuées au rétroprojecteur selon les degrés d'enseignement	166
A.3.	Fonctions attribuées au magnétophone, selon les degrés d'enseignement	167
A.4.	Fonctions attribuées au 35mm (diapositives) selon les degrés d'enseignement	168
A.5.	Fonctions attribuées au 16mm, selon les degrés d'enseignement	169
B.1.	Compilation partielle des documents utilisés, selon leur origine	175
C.1.	Distribution des répondants selon le niveau d'enseignement et la quantité de recherches à faire en bibliothèque	198
C.2.	Nombre moyen de recherches en bibliothèque, depuis un mois, selon le niveau d'enseignement	199

		Pages
C.3.	Distribution des répondants selon la quantité de recherches en bibliothèque et le type d'école	201
C.4.	Nombre moyen de recherches en bibliothèque selon le type d'école	201
C.5.	Distribution des répondants selon la quantité de recherches en bibliothèque et la perception de l'école comme agent de formation intellectuelle	203
C.6.	Distribution des répondants selon la quantité de recherches en bibliothèque, la perception qu'on a de l'école et le type d'école fréquentée	205
C.7.	Distribution des répondants selon le type d'école fréquentée, la perception de l'école comme agent de formation intellectuelle et la quantité de recherches en bibliothèque	207
C.8.	Distribution des répondants selon la quantité de recherches en bibliothèque et les résultats scolaires	209
C.9.	Nombre moyen de recherches depuis un mois selon la quantité de recherches en bibliothèque et les résultats scolaires	209

		Pages
C.10.	Distribution des répondants selon la quantité de recherches en bibliothèque et la perception qu'on a du professeur	211
C.11.	Distribution des répondants selon la quantité de recherches en bibliothèque, la perception du professeur et le type d'école fréquentée.	212

CHAPITRE I

INTRODUCTION

INTRODUCTION

Cette étude constitue en quelque sorte le deuxième volet d'un projet plus global sur les services et l'utilisation des ressources éducatives au secondaire. Le premier volet portait sur les divers types de structures et de modes de gestion des services eux-mêmes. Il s'agit maintenant d'examiner les différents modes d'utilisation et d'exploitation pédagogiques des documents (imprimés et audiovisuels) par les professeurs dans leur enseignement.

Les ressources documentaires sont-elles utilisées par les professeurs au secondaire? Dans quelles proportions? Comment les intègre-t-on dans la démarche globale d'enseignement et d'apprentissage? Quelles fonctions le professeur leur attribue-t-il dans son cours? Y a-t-il des variations significatives dans l'utilisation de ces ressources, selon qu'il s'agit d'un cours de français, de physique ou de géographie?

C'était avant tout des questions de ce genre qu'on se posait au moment où se précisait le projet de recherche.

Il n'était évidemment pas question de mener une étude exhaustive, mais plutôt de tracer un portrait qualitatif de la situation actuelle, à partir d'une série de données factuelles. Il s'agit d'une recherche surtout exploratoire et descriptive qui permet de faire quelques observations sur le milieu et de préparer le terrain en vue d'une étude future de nature plus quantitative.

L'étendue du territoire à couvrir fut en partie déterminée par les caractéristiques particulières à certaines commissions scolaires régionales et leurs écoles, et par les contraintes dues à l'échéancier et le nombre de personnes affectées à cette étude. Etant donné la nature de la recherche, on ne tenait pas tant à obtenir un échantillon statistiquement représentatif de répondants qu'à circonscrire la variété (supposée grande) des modes d'exploitation des ressources documentaires, par un échantillon qui rejoigne différents types d'utilisation. Ceci justifie en quelque sorte les critères retenus pour le choix des régionales et des écoles qui s'est fait avec la collaboration de M. Georges Legendre, du service des bibliothèques d'enseignement.

Au palier des commissions scolaires régionales, la sélection s'est opérée en fonction de leur taille, de leur situation géographique, et de la variété des profils de formation des responsables de centres de ressources ou encore en fonction des options des commissions quant à l'intégration des responsabilités touchant les différentes catégories de ressources. La sélection des écoles a été laissée à la discrétion du responsable régional, selon des critères de variété caractérisant les structures et les modes de fonctionnement des centres de ressources éducatives dans les écoles, leur régime pédagogique, leur polyvalence ou leur non-polyvalence.

Une série de démarches préliminaires entreprises par M. Georges Legendre visait à nous assurer la collaboration des responsables de centres de ressources dans les régionales et les écoles. Environ une semaine avant la période des entrevues, on a téléphoné à ces responsables pour qu'ils nous réfèrent à l'occasion, directement aux professeurs, le plus souvent au principal d'école en vue de la sélection des répondants aux entrevues. Par la même occasion, on prenait rendez-vous pour la journée d'entrevue.

Dans la mesure du possible, on a essayé d'inclure dans l'échantillon au moins un professeur par matière, pour toutes les matières enseignées au niveau secondaire, dans chacune des écoles choisies.

On a ainsi interrogé un total de 273 professeurs travaillant dans une trentaine d'écoles, réparties dans onze commissions régionales.

Le choix des professeurs-répondants s'est fait de deux manières. Le principal de l'école ou le responsable du C.R.E. désignait et envoyait à l'interviewer les professeurs-répondants, selon un horaire fixé à l'avance par l'école; ou l'interviewer, avec la collaboration et l'accord de la direction, était libre d'établir ses propres contacts avec les différents départements, et

de choisir lui-même les répondants au hasard de ses rencontres, selon la disponibilité et le bon vouloir des professeurs.

L'interviewer passait en moyenne une demi-journée dans une petite école et une journée entière dans une grosse école, y rencontrant ainsi en moyenne 6 à 8 professeurs en entrevue. On consacrait environ trois jours (3) à couvrir une commission régionale, à raison d'une journée par école, puisqu'il a été décidé de retenir trois (3) écoles pour chaque régionale choisie.

Voici la liste des C.S.R. sélectionnées:

C.S.R. du Lac St-Jean
Orléans
Tilly
Amiante
Outaouais
Carignan
Honoré-Mercier
Duvernay
La Prairie
Vieilles-Forges
Deux-Montagnes

Le territoire de la C.E.C.M. n'a pu être couvert à cause du manque de temps et de l'échéancier serré à respecter.

Nombre d'entrevues par Régionale et Ecole

Régionales (N=11)	Nombre d'écoles	Nombre de professeurs interviewés
Deux-Montagnes	2	24
Lignery	2	22
Lac Saint-Jean	3	28
Amiante	3	28
Carignan	3	32
Oriéans	3	27
Honoré-Mercier	3	28
Vieilles-Forges	3	27
Duvernay	3	21
Tilly	2	16
Outaouais	3	20
	Total: 30	273

Les entrevues étaient de type semi-structuré, c'est-à-dire qu'elles se sont déroulées à partir d'un schéma général d'entrevue, mais les questions demeuraient ouvertes pour éviter de limiter l'éventail de réponses possibles. En général, la collaboration a été bonne et il y a eu relativement peu de réticence à répondre aux questions abordées dans les entrevues.

Toutefois, certaines difficultés se sont présentées notamment en ce qui concerne:

- l'identification personnelle des répondants: ces derniers ont été plus ou moins réticents à dévoiler leur curriculum vitae (années de scolarité, années d'expérience dans l'enseignement, etc...)
- l'attitude d'une minorité de professeurs: peu d'intérêt, sinon indifférence à l'égard de l'étude, d'où peu de collaboration, refus de répondre parfois, et difficulté de vérifier l'exactitude des informations recueillies et d'en évaluer la véracité, dans certains cas.

Les entrevues ont eu lieu du 1er octobre au 4 décembre 1974 et du 4 février au 15 mars 1975, pour un total de dix (10) semaines, et ont plus particulièrement porté sur les aspects suivants:

. on voulait d'abord savoir si oui ou non le professeur utilisait les ressources documentaires (imprimées et audiovisuelles) pour les fins de son enseignement.

. on voulait aussi connaître les types de media utilisés (imprimés ou audiovisuels), leurs modes d'utilisation et d'exploitation, leur fréquence d'utilisation.

. dans le cas de documents audiovisuels, on était intéressé à connaître l'origine selon qu'il s'agissait de productions commerciales ou de productions personnelles, ou encore de celles du ministère de l'Education (S.G.M.E.).

. en troisième lieu, il s'agissait de voir les raisons et les motifs invoqués par les professeurs qui n'utilisaient pas, soit la bibliothèque, soit le service audiovisuel;

. enfin, le professeur était libre d'ajouter des remarques quant à la pertinence, la disponibilité, l'accessibilité des ressources documentaires, ou encore de livrer ses commentaires sur sa participation au choix des documents pédagogiques, sur la préparation que l'utilisation de ces ressources exigeait de lui, ou sur tout autre aspect touchant une telle utilisation.

Malheureusement, les informations sur la fréquence d'utilisation, le degré de participation et de préparation du professeur ne sont guère utilisables pour le moment, étant donné le peu d'homogénéité et la quantité très inégale d'informations dans les réponses individuelles à ces questions.

En première partie du rapport, on trouvera une brève description de l'échantillon de répondants selon quelques caractéristiques comme la matière enseignée, le niveau d'enseignement, les années d'expérience etc... Suivra une analyse de l'utilisation de l'audiovisuel par les professeurs dans leur enseignement: taux d'utilisateur des différents types de media et d'appareils, fonctions attribuées aux divers supports audiovisuels, titres et origines des documents utilisés, etc...

La troisième partie se rapportera à l'utilisation de la bibliothèque: taux d'utilisateur, modes d'exploitation, activités d'apprentissage liées à l'utilisation de l'imprimé. On fera ensuite l'analyse des taux et des motifs de non-utilisation de l'audiovisuel et de la bibliothèque. Enfin, on verra quels sont les avantages et les limites dans l'utilisation de documents imprimés et audiovisuels en classe, suite aux commentaires, aux suggestions et aux souhaits des enseignants.

Note méthodologique

Le caractère très ouvert des entrevues a rendu difficile le contrôle qu'on aurait voulu exercer sur la quantité et la qualité des informations recueillies. Une compilation véritablement statistique des données quantifiables s'est avérée par le fait même complexe et relativement limitée, pour peu qu'on veuille procéder à une analyse sérieuse et à une interprétation honnête des faits.

Les tableaux numériques des chapitres qui suivent seront donc avant tout descriptifs, sans aucune mesure statistique sophistiquée. Dans certains cas, le test de proportion a servi de base à l'analyse et à l'interprétation des données. Ce qu'on tentera de faire ressortir surtout sont des tendances majeures dans l'utilisation et l'exploitation des moyens (audiovisuels et imprimés) d'enseignement.

CHAPITRE II

QUELQUES CARACTERISTIQUES DES REPONDANTS

On trouvera dans ce chapitre une brève description de l'échantillon de professeurs ayant participé à cette étude.

1. Rappelons qu'on a pu rejoindre un total de 273 professeurs dont 99 (soit environ 40%) sont des chefs de groupe (1). La plupart sont des professeurs masculins (181 sur 273, soit environ 67%). (2).

2. Quant à la distribution des professeurs selon leur degré de scolarité, elle est donnée dans le tableau suivant:

TABLEAU 2.1.

Distribution des répondants selon leur scolarité

Années de scolarité	Nombre de professeurs	%
13 ans et moins	19	7
14 ans à 15 ans	76	28
16 ans à 17 ans	100	37
18 ans à 19 ans	78	28
Total	273	100

(1) Les chefs de groupe sont probablement très sur-représentés dans l'échantillon; nous avions cru bien faire en effet de s'adresser à ces responsables en assez grand nombre à cause de leur valeur probable comme informateurs pour les fins d'une enquête exploratoire.

(2) Selon les statistiques officielles pour 1974-1975, la proportion d'enseignants masculins au secondaire était de 57,72%.

3. La répartition des répondants selon le niveau d'enseignement se lit comme suit:

TABLEAU 2.2.

Distribution des répondants selon le niveau d'enseignement

Niveau d'enseignement	Nombre de professeurs	%
Secondaire 1	39	14
Secondaire 2	36	13
Secondaire 3	57	21
Secondaire 4	87	32
Secondaire 5	54	20
Total	273	100

Plus du tiers (32%) des répondants enseignent au secondaire 4; ils sont relativement moins nombreux en secondaire 1 et 2 (moins de 14%), alors qu'on retrouve à peu près la même proportion de professeurs en secondaire 3 et 5, soit aux environs de 20%, pour chacun de ces deux niveaux. Il faudrait toutefois considérer ces chiffres avec réserve, puisque les professeurs peuvent enseigner à plusieurs niveaux à la fois. On a cependant regroupé les répondants selon le niveau où ils enseignent la majeure partie du temps.

4. Quant aux proportions de répondants interrogés dans les différentes matières enseignées au secondaire, voici comment se distribue l'échantillon.
Le nombre élevé de professeurs en sciences et au secteur professionnel, s'explique par les programmes variés regroupés sous ces deux rubriques: en sciences, il s'agit des cours de physique, chimie, biologie, écologie, I.S.P. Au professionnel, il faut compter la couture, la mécanique automobile, l'électrotechnique, la menuiserie, etc...

TABLEAU 2.3.

Distribution des répondants selon la matière

Matière	Nombre de professeurs	%
Sciences	41	15,0
Mathématiques	22	8,0
Catéchèse	27	9,8
Histoire	18	6,5
Géographie	18	6,5
Education Physique	7	2,5
Arts	10	3,6
Français	38	13,9
Anglais	34	12,4
Professionnel	48	17,5
Autres*	10	3,6
Total	273	100,0

* N.B.: La catégorie "autres" inclut les disciplines suivantes:

Musique	(2 professeurs)
Espagnol	(2 professeurs)
Information scolaire	(3 professeurs)
Enfance inadaptée	(3 professeurs)

5. Pour ce qui est du nombre d'années d'expérience dans l'enseignement, on a recueilli deux (2) séries de données, soit l'expérience totale accumulée dans l'enseignement, et l'expérience au niveau et dans la matière enseignés actuellement (au moment de l'entrevue).

On a ramené les différentes réponses obtenues à trois (3) catégories principales; la répartition selon les deux types d'expérience donne le tableau suivant:

TABLEAU 2.4.

Distribution des répondants selon leur expérience

Années d'expérience	Expérience totale dans l'enseignement		Expérience au niveau et dans la matière enseignés actuellement	
	Nombre de profes.	%	Nombre de profes.	%
moins de 5 ans	45	16,4	131	47,9
de 5 à 10 ans	108	39,5	104	38,0
10 ans et plus	120	43,9	38	13,9
Total	273	100,0	273	100,0

La majorité des professeurs (plus de 80%) ont donc un minimum de 5 ans d'expérience dans l'enseignement et près de 44% (120 professeurs sur 273) possèdent 10 ans et plus d'expérience. Si on considère par contre l'expérience au niveau et dans la matière enseignés actuellement, la situation est presque inverse. Près de 48%

de professeurs se retrouvent dans la catégorie des moins expérimentés (moins de 5 ans). Dans la catégorie de ceux qui ont plus de dix ans d'expérience au niveau et dans la matière d'enseignement actuels, on ne retrouve que 14% de répondants.

Le recoupement de certaines des caractéristiques décrites précédemment permet de tracer, pour chaque groupe de répondants par matière, un portrait un peu plus détaillé.

TABLEAU 2.5.

Répartition des répondants selon la matière enseignée et le niveau

matière \ niveau d'enseig.	Secondaire 1 %	Secondaire 2 %	Secondaire 3 %	Secondaire 4 %	Secondaire 5 %	Autre *	Total
Sciences	17,0	7,3	9,7	43,9	21,9		100 (41)
Mathématiques	18,1	18,1	18,1	22,7	22,7		100 (22)
Catéchèse	7,4	25,9	22,2	18,5	25,9		100 (27)
Histoire	0,0	27,7	5,5	44,4	22,2		100 (18)
Géographie	38,8	0,0	44,4	5,5	11,1		100 (18)
Ed. Physique	0,0	0,0	57,1	42,8	0,0	14,2	100 (7)
Arts	20,0	10,0	20,0	40,0	10,0		100 (10)
Français	15,7	15,7	21,0	15,7	31,5		100 (38)
Anglais	20,5	11,7	29,4	14,7	23,5		100 (34)
Professionnel	0,0	10,4	12,5	66,6	10,4		100 (48)
Autres matières	40,0	10,0	40,0	0,0	10,0		100 (10)
Total	14,2 (39)	13,1 (36)	20,8 (57)	31,8 (87)	19,7 (54)	0,3 (1)	100 (273)

* La catégorie "Autre" réfère ici à un professeur d'Education Physique qui est chef de groupe et n'a pas actuellement de charge d'enseignement.

. On constate une proportion relativement considérable de professeurs des secteurs professionnel, histoire, éducation physique, arts et sciences au secondaire 4 (de 40 à 66%).

. Un peu plus du tiers (31,5%) des professeurs de français interrogés enseignent au secondaire 5.

. Enfin, une bonne partie des professeurs de géographie et d'anglais enseignent davantage en secondaire 1 et 3; la même remarque s'applique aux disciplines "Autres" (musique, espagnol, information scolaire et enfance inadaptée).

TABLEAU 2.6.

Répartition des répondants selon la matière enseignée et l'expérience totale dans l'enseignement

matière / expérience	moins de 5 ans %	de 5 à 10 ans %	10 ans et plus %	total %
Sciences	17,0	51,2	31,7	100 (41)
Mathématiques	9,0	18,1	72,7	100 (22)
Catéchèse	11,1	33,3	55,5	100 (27)
H. toire	11,1	33,3	55,5	100 (18)
Géographie	5,5	72,2	22,2	100 (18)
Ed. Physique	14,2	28,5	57,1	100 (7)
Arts	50,0	20,0	30,0	100 (10)
Français	10,5	42,1	47,3	100 (38)
Anglais	5,8	35,2	58,8	100 (34)
Professio..nel	31,2	39,5	29,1	100 (48)
Autres matières	30,0	40,0	30,0	100 (10)
Total	16,4	39,5	43,9	100 (275)

. Les professeurs de mathématiques, de catéchèse, d'anglais, d'éducation physique, d'histoire comptent une majorité (plus de 50%) dans la catégorie des plus expérimentés (10 ans et plus d'expérience)

. En sciences et surtout en géographie, la plus grosse proportion d'enseignants (50 à 70%) possèdent entre 5 et 10 ans d'expérience.

. Ceux du professionnel, d'arts et des "autres" disciplines sont relativement plus nombreux à se regrouper dans la catégorie des moins expérimentés (moins de 5 ans d'expérience), puisque de 30 à 50% s'y retrouvent par rapport à seulement 16,4% de répondants pour l'ensemble des disciplines.

TABLEAU 2.7.

Répartition des répondants selon la matière enseignée et l'expérience au niveau et à la matière enseignés actuellement

expér. au niveau / matière — matière	moins de 5 ans %	de 5 à 10 ans %	10 ans et plus %	total %
Sciences	46,3	43,9	9,7	100 (41)
Mathématiques	54,5	18,1	27,2	100 (22)
Catéchèse	51,8	33,3	14,8	100 (27)
Histoire	33,3	50,0	16,6	100 (18)
Géographie	38,8	61,1	0,0	100 (18)
Ed. Physique	14,2	42,8	14,2	100 (7)
Arts	80,0	10,0	10,0	100 (10)
Français	39,4	47,3	13,1	100 (38)
Anglais	47,0	35,2	17,6	100 (34)
Professionnel	52,0	35,4	12,5	100 (48)
Autres matières	70,0	20,0	10,0	100 (10)
Total	47,9 (131)	38,0 (104)	13,9 (38)	100 (273)

La distribution des répondants ici est légèrement différente de celle donnée par le tableau précédent (2.6.)

- Alors que les professeurs de mathématiques, de catéchèse et d'anglais sont majoritaires dans le groupe des plus expérimentés (10 ans et plus d'expérience), si on considère leur expérience totale dans l'enseignement, on retrouve plus de 50% des enseignants de ces mêmes disciplines dans le groupe le moins expérimenté (moins de 5 ans) si on considère l'expérience au niveau et à la matière enseignés actuellement.

. En histoire, géographie, français et éducation physique la grande majorité ont entre 5 et 10 ans d'expérience au niveau et dans la matière d'enseignement actuels.

. Les proportions de professeurs avec 5 ans et moins d'expérience au niveau et à la matière actuels, en arts, au professionnel et dans les "autres" disciplines étonnent moins, puisqu'ils sont relativement nombreux à posséder moins de 5 ans d'expérience dans l'enseignement en général (tableau 2.6.).

En résumé, les professeurs qui ont bien voulu participer à cette recherche sont en majorité des hommes dont le degré de scolarité se situe entre 15 et 19 ans; ils sont répartis sur une douzaine de matières, les groupes les plus nombreux étant ceux de sciences et du secteur professionnel; plus du tiers enseignent en secondaire 4. Ils ont entre 5 et 10 ans d'expérience totale dans l'enseignement, mais presque 50% d'entre eux ont moins de 5 ans d'expérience au niveau et dans la matière actuelle d'enseignement.

CHAPITRE III

QUELQUES DONNEES GENERALES SUR L'UTILISATION DE LA BIBLIOTHEQUE ET DE L'AUDIOVISUEL AU SECONDAIRE

Nous donnons ici un aperçu global sur l'utilisation ou la non-utilisation des ressources didactiques au secondaire, par les professeurs. Il s'agit ici de données générales concernant l'ensemble des 273 professeurs interrogés. Nous avons cherché à vérifier si l'utilisation ou la non-utilisation est liée à certaines caractéristiques, telles que l'expérience dans l'enseignement, le niveau d'enseignement, la discipline enseignée; on a aussi voulu savoir dans quelles proportions les professeurs utilisent l'imprimé et l'audiovisuel ou seulement l'une des deux ressources. Le questionnaire, il est important de le noter au départ, ne touchait pas l'utilisation du manuel scolaire ni des catégories de matériels qui ne sont ni audiovisuels, ni imprimés (instruments, maquettes, cartes en relief, matériel de laboratoires ou d'ateliers, etc.). Ainsi, les enseignants n'utilisant "ni l'audiovisuel, ni la bibliothèque", dans les tableaux qui suivent, ne doivent évidemment pas être considérés comme n'utilisant aucune forme de matériel didactique!

TABLEAU 3.1.

Utilisation des ressources didactiques au secondaire selon la matière enseignée

Matière	audiovisuel				Nombre total de répondants		bibliothèque			
	utilisateurs		non-utilisateurs				utilisateurs		non-utilisateurs	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Sciences	36	87.8	5	12.2	41	100.0	11	26.8	30	73.2
Mathématiques	12	54.5	10	45.4	22	100.0	4	18.2	18	81.8
Catéchèse	26	96.2	1	3.7	27	100.0	11	40.7	16	59.2
Histoire	17	94.4	1	5.5	18	100.0	12	66.6	6	33.3
Géographie	18	100.0	0	0.0	18	100.0	9	50.0	9	50.0
Educat. Physique	7	100.0	0	0.0	7	100.0	2	28.5	5	71.4
Arts	9	90.0	1	10.0	10	100.0	5	50.0	5	50.0
Français	34	89.4	4	10.5	38	100.0	24	63.1	14	36.8
Anglais	33	97,0	1	2.9	34	100.0	11	32.3	23	67.6
Professionnel	41	85,4	7	14.6	48	100.0	12	25.0	36	75.0
Autres	9	90.0	1	10.0	10	100.0	3	30.0	7	70.0
Total	242	88.6	31	11.3	273	100.0	104	38.0	169	61.9

L'examen du tableau 3.1. laisse croire que les professeurs ont davantage recours à l'audiovisuel qu'à la bibliothèque puisque 88,6% des répondants de l'échantillon disent utiliser d'une façon ou d'une autre l'audiovisuel, contre seulement 38% pour la bibliothèque.

3.1. Si l'on tient compte de la distribution des répondants par groupe-matière, on se rend compte que dans toutes les disciplines, entre 85 et 100% des professeurs utilisent les ressources audiovisuelles, à l'exception du groupe de mathématiques qui compte seulement 54,5% d'utilisateurs. Les groupes de disciplines où l'utilisation touche un grand nombre d'enseignants sont: géographie, éducation physique, catéchèse, anglais et histoire (95% et plus des enseignants de ces groupes utilisent l'audiovisuel).

Du côté de la bibliothèque, ce sont surtout les professeurs d'histoire, de français, de géographie et d'arts qui y ont recours (de 50 à 66,6% des répondants de ces groupes-matière). Se distinguent particulièrement par un taux relativement élevé de non-utilisation (de 70 à 80% des répondants) les groupes de mathématiques, du professionnel, des sciences, et d'éducation physique.

Mesuré par la proportion d'utilisateurs, le taux d'utilisation des ressources didactiques semble le plus élevé

dans les groupes-matières suivants: histoire, géographie, arts et français. Le groupe des mathématiques présente, par ailleurs, l'utilisation la plus faible.

Un certain nombre de facteurs peut favoriser ou décourager le recours aux ressources didactiques dans l'enseignement: l'existence ou l'absence de documents correspondant à la matière, au niveau d'enseignement ou au programme, leur disponibilité, leur accessibilité, leur pertinence par rapport aux objectifs pédagogiques poursuivis, par rapport à la méthode adoptée, l'attitude et l'opinion des professeurs face aux ressources didactiques, etc... On aura d'ailleurs l'occasion de revenir sur ces éléments lorsqu'on étudiera plus en détail l'utilisation des différents appareils et documents dans chaque groupe-matière; toutefois, la remarque précédente permet d'apporter certaines nuances dans l'interprétation des données numériques du tableau, puisque ces dernières réfèrent à des contextes très variés d'utilisation du matériel imprimé et audiovisuel.

TABLEAU 3.2.

Utilisation des ressources didactiques au secondaire selon le niveau d'enseignement

Niveau d'enseignement	audiovisuel				nombre total de répondants		bibliothèque			
	utilisateurs		non-utilisateurs				utilisateurs		non-utilisateurs	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Secondaire 1	33	84,6	6	15,3	39	100,0	16	41,0	23	58,9
Secondaire 2	32	88,8	4	11,1	36	100,0	16	44,4	20	55,5
Secondaire 3	52	91,2	5	8,7	57	100,0	18	31,5	39	68,4
Secondaire 4	74	85,0	13	14,9	87	100,0	25	28,7	62	71,2
Secondaire 5	51	94,4	3	5,5	54	100,0	29	53,7	25	46,2
Total	242	88,6	31	11,3	273	100,0	104	38,0	169	61,9

3.2. Existe-t-il des différences dans l'utilisation des ressources didactiques selon le niveau d'enseignement? Il ne semble pas y avoir de différence significative entre les professeurs de différents niveaux; toutefois, ceux qui enseignent en secondaire 3 et 5 semblent utiliser l'audiovisuel dans une proportion légèrement plus élevée qu'aux trois autres niveaux (secondaire 1, 2 et 4). En secondaire 5, le taux de non-utilisation est nettement en dessous de la moyenne (5,5% par rapport à 11,3%).

Les professeurs du secondaire 5 utilisent la bibliothèque dans une proportion beaucoup plus grande qu'aux autres niveaux d'enseignement. Le plus fort taux de non-utilisation se retrouve chez les enseignants du secondaire 4 (71,2% par rapport à 61,9% pour l'ensemble des professeurs interrogés).

En gros, on peut dire que les enseignants du secondaire 5 sont plus portés à utiliser les ressources didactiques que leurs confrères des autres niveaux.

Rappelons qu'il faudrait examiner ces chiffres avec certaines réserves, étant donné que les professeurs peuvent enseigner à plusieurs niveaux à la fois; pour les fins de l'analyse, on a regroupé les professeurs en fonction du niveau où ils enseignent la plus grande partie du temps.

TABLEAU 3.3.

Utilisation des ressources didactiques selon l'expérience dans l'enseignement

Années d'expérience dans l'enseignement	audiovisuel				Nombre total de répondants		bibliothèque			
	utilisateurs		non-utilisateurs				utilisateurs		non-utilisateurs	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
moins de 5 ans	37	82,2	8	17,7	45	100,0	16	35,5	29	64,4
de 5 à 10 ans	96	88,8	12	11,1	108	100,0	46	42,5	62	57,4
10 ans et plus	109	90,8	11	9,1	120	100,0	42	35,0	78	65,0
Total	242	88,6	31	11,3	273	100,0	104	38,0	169	61,9

3.3. Le fait d'avoir plus ou moins d'expérience dans l'enseignement en général favorise-t-il la plus ou moins grande utilisation des ressources didactiques? Il semble que non, d'après le tableau 3.3., puisque les taux de réponses données par les professeurs des différentes catégories d'expérience ne diffèrent pas significativement des tendances d'utilisation exprimées dans les moyennes générales.

Il existe une certaine tendance chez les plus expérimentés à utiliser en plus grand nombre l'audiovisuel; toutefois, les différences ne sont pas assez prononcées pour être concluantes.

TABLEAU 3.4.

Utilisation de l'audiovisuel et de la bibliothèque par les professeurs

audio-visuel / biblio-thèque	utilisateurs		non-utilisateurs		Total	
	N	%	N	%	N	%
utilisateurs	96	35,1	8	2,9	104	38,0
non-utilisateurs	146	53,4	23	8,4	169	61,8
Total	242	88,5	31	11,3	273	100,0

(X^2 = 2,24, non-significatif, $p \leq .05$, avec 1 degré de liberté)

3.4. Plus de la moitié (53,4%) des professeurs interrogés disent utiliser l'audiovisuel seulement.

Environ le tiers des répondants (35,1%) utilisent les deux types de ressources dans leur enseignement.

Toutefois, il ne semble pas qu'il y ait de relation très significative entre le fait d'utiliser l'audiovisuel d'une part et la bibliothèque d'autre part. En d'autres mots, le fait d'utiliser l'audiovisuel n'entraîne pas nécessairement l'utilisation de la bibliothèque et vice-versa.

L'audiovisuel semble très favorisé par les enseignants par rapport à la bibliothèque. Toutefois, cette constatation ne prendra de valeur que lorsqu'on aura regardé de plus près les conditions d'utilisation, les modes d'exploitation de ces ressources, les objectifs visés, etc... De plus, nous ne savons rien de l'intensité (ou fréquence) d'utilisation.

3.5. Le tableau qui suit reprend les mêmes données que précédemment en y ajoutant la répartition détaillée pour chaque groupe-matière séparément.

Tableau 3.5. Utilisation de la bibliothèque et de l'audiovisuel pour chaque groupe-matière

matières	utilisent l'A.V. et la bibliothèque		utilisent l'A.V. mais pas la biblio.		utilisent la biblio mais pas l'A.V.		utilisent ni l'A.V. ni la bibliothèque		total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Sciences	10	24,3	26	63,4	1	2,4	4	9,7	41	100,0
Mathématiques	2	9,0	10	45,4	2	9,0	8	36,3	22	100,0
Catéchèse	11	40,7	15	55,5	0	0,0	1	3,7	27	100,0
Histoire	11	61,1	6	33,3	1	5,5	0	0,0	18	100,0
Géographie	9	50,0	9	50,0	0	0,0	0	0,0	18	100,0
Ed. Physique	2	28,5	5	71,4	0	0,0	0	0,0	7	100,0
Arts	5	50,0	4	40,0	0	0,0	1	10,0	10	100,0
Français	21	55,2	13	34,2	3	7,8	1	2,6	38	100,0
Anglais	11	32,3	22	64,7	0	0,0	1	2,9	34	100,0
Professionnel	11	22,9	30	62,5	1	2,0	6	12,5	48	100,0
Autres	3	30,0	6	60,0	0	0,0	1	10,0	10	100,0
total	96	35,1	146	53,4	8	2,9	23	8,4	273	100,0

On constate que les professeurs d'histoire, de français, de géographie et d'arts sont ceux qui utilisent le plus ces ressources didactiques, puisque au-delà de 50% d'entre eux déclarent faire appel et à l'audiovisuel et à la bibliothèque. Par ailleurs, seulement 9% des professeurs de mathématiques appartiennent à la même catégorie d'utilisateurs "doubles".

Chez ceux qui utilisent surtout l'audiovisuel sans avoir recours à la bibliothèque, on retrouve les professeurs d'éducation physique, de sciences, d'anglais et du secteur professionnel (62% et plus des professeurs de chacun de ces groupes-matière).

Ceux qui utilisent uniquement la bibliothèque constituent une minorité (environ 3% des répondants); environ 8 à 9% des professeurs de mathématiques et de français appartiennent à cette catégorie d'utilisateurs, mais ces proportions ne sont pas statistiquement significatives, compte tenu de la taille de notre échantillon.

Jusqu'à 36,3% des professeurs de mathématiques n'utilisent ni l'audiovisuel ni la bibliothèque dans leur enseignement. Il s'agit donc du groupe-matière où l'utilisation des ressources didactiques autres que le manuel est la plus faible par rapport aux autres groupes.

3.6. La mise en relation entre l'utilisation des ressources didactiques d'une part et certaines variables (expérience, niveau d'enseignement, discipline) d'autre part, n'a pas donné de résultats statistiquement significatifs et n'a pas permis de clairement identifier les facteurs susceptibles de favoriser ou de décourager une telle utilisation. Toutefois, se dessinent certaines tendances vers une plus grande utilisation de l'audiovisuel et de la bibliothèque dans certains groupes-matières et à certains niveaux d'enseignement.

L'utilisation de l'audiovisuel semble donc répandue au niveau secondaire, et ce dans presque toutes les disciplines. Les ressources de la bibliothèque sont beaucoup moins utilisées qu'on ne serait porté à le croire.

Les chapitres suivants permettront justement d'étudier la situation de plus près: pourquoi n'utilise-t-on pas davantage la bibliothèque? Lorsqu'on l'utilise, pourquoi le fait-on? Comment le fait-on? Dans quels buts? Et les mêmes questions se répètent en ce qui concerne les ressources audiovisuelles.

CHAPITRE IV

UTILISATION DE L'AUDIOVISUEL PAR LES PROFESSEURS AU SECONDAIRE

Dans les pages qui suivent, on essaiera de voir plus précisément comment les ressources audiovisuelles sont utilisées au secondaire. Les données analysées ici se rapportent à l'année scolaire 1974-75. Plus précisément, il s'agira de déterminer:

- les divers types d'appareils ou de media qu'utilisent les professeurs dans leur enseignement
- les fonctions que l'on attribue à chaque type de ressources audiovisuelles
- les différences possibles dans l'utilisation de ces ressources, selon certaines variables telles que la discipline enseignée, une méthode particulière d'enseignement et peut-être aussi le niveau d'enseignement (année-degré)
- l'origine des principaux documents audiovisuels utilisés en classe.

En première partie, on trouvera quelques résultats généraux sur les différents types d'appareils utilisés. En deuxième partie, on s'attachera davantage à analyser l'utilisation de quelques appareils: quel est leur taux d'utilisation?* Quelles fonctions les professeurs leur attribuent-ils dans leur enseignement? Les utilisations peuvent-elles être différentes pour un même appareil, lorsqu'on passe d'une matière à l'autre ou d'un degré d'enseignement à un autre?

---

* Pour être plus exact, ce terme réfère à la <u>proportion</u> d'utilisateurs de l'audiovisuel.

En troisième lieu, on essaiera de connaître l'origine de documents audiovisuels utilisés par les professeurs: on pourra ainsi avoir quelques indications préliminaires sur l'importance relative des productions locales personnelles (par les professeurs et les étudiants) pour répondre à des besoins d'enseignement, ainsi que sur l'utilisation des productions du S.G.M.E.

1ère partie: Quelques résultats généraux sur l'utilisation des appareils par groupe-matière

4.1.1. Variété des appareils utilisés pour chaque groupe-matière

TABLEAU 4.1.

Nombre d'appareils de types différents utilisés dans chaque groupe-matière

matière	types d'appareils utilisés
Sciences	7
Mathématiques	3
Catéchèse	6
Histoire	8
Géographie	6
Arts	7
Education Physique	9
Français	11
Anglais	8
Professionnel	9
Autres disciplines	7

TABLEAU 4.2.

La répartition, par groupes-matière, du nombre moyen d'appareils utilisés donne les résultats suivants:

matière	nombre moyen d'appareils utilisés par professeur
Sciences	2,3
Mathématiques	1,0
Catéchèse	3,6
Histoire	3,6
Géographie	3,1
Arts	3,3
Ed. Physique	2,2
Français	3,1
Anglais	3,2
Professionnel	2,6
Autres disciplines	3,2
Total (273 enseignants)	2,9

La moyenne d'appareils utilisés pour l'ensemble des groupes-matière est de 7,3 appareils. (tableau 4.1.)

Les professeurs de français sont ceux qui ont recours à la plus grande variété d'appareils (11 en tout) et ceux de mathématiques à la moins grande variété (3).

Si on se rapporte au tableau 3.1. du chapitre 3, on constate que le taux d'utilisation n'est pas nécessairement lié à la variété des appareils audiovisuels: d'autres groupes-matière dépassent de loin le groupe de français quant au taux d'utilisation, mais le tableau 4.1. révèle par contre que la variété des appareils utilisés par ces groupes est inférieure à celle du groupe de français. Dans un groupe-matière, l'utilisation peut être moins répandue mais la diversité des appareils utilisés peut être très grande. Par ailleurs, dans un autre groupe-matière (géographie) tout le monde utilise l'audiovisuel, mais on y rencontre un éventail plus restreint de media ou d'appareils effectivement utilisés dans l'enseignement de cette matière.

Si on considère maintenant les différents types d'appareils utilisés dans tous les groupes-matière, on constate que le rétroprojecteur vient en tête puisque plus de 56% des professeurs disent l'utiliser dans leur cours. Suivent le 16mm, puis la diapositive et le magnétophone. Le tourne-disque et le 8mm sont utilisés par environ 15% des répondants; l'épiscope est employé par à peine 11%; l'appareil photographique, la télévision, le magnétoscope, la vidéo-cassette et la radio

sont en somme des media dont l'utilisation est très marginale puisqu'ils n'atteignent pas 2% des utilisateurs.

Le tableau qui suit donne, dans un ordre décroissant, les différents types d'appareils en fonction du pourcentage de leurs usagers par rapport au nombre total de répondants (273)

TABLEAU 4.3.

Proportion d'utilisateurs des divers appareils audiovisuels

type d'appareils	nombre d'usagers	%
rétroprojecteur.	154	56,4
16mm	151	55,3
diapositive	150	54,9
magnétophone	129	47,2
tourne-disque	43	15,7
8mm	40	14,6
épiscope	32	11,7
appareil-photo	5	1,8
télévision	4	1,4
vidéocassette	4	1,4
magnétoscope	3	1,0
radio	1	0,3

Les tableaux 4.4. et 4.5. donnent la distribution des répondants en fonction de leur utilisation de chaque type d'appareil , pour chaque groupe-matière séparément.

Au tableau 4.4., on trouve la proportion (en pourcentages)d'utilisateurs de chaque appareil en fonction du nombre total de professeurs-répondants dans chaque groupe-matière.

Au tableau 4.5., il s'agit de la proportion (en pourcentages) d'utilisateurs de chaque appareil par rapport au nombre total de professeurs-utilisateurs de tous les appareils, pour chaque groupe-matière.

Tableau 4.4. Distribution des répondants en fonction de l'utilisation de chaque type d'appareil, par groupe-matière (première partie)

matière / appareil/médium	rétroprojecteur N	rétroprojecteur % *	magnétophone N	magnétophone %	diapositive N	diapositive %	16mm N	16mm %	8mm N	8mm %	tourne-disque N	tourne-disque %	nombre total de répondants N **	nombre total de répondants %
Sciences	26	63,4	1	2,4	14	34,1	34	82,9	11	26,8	1	2,4	41	100,0
Mathématiques	9	40,9	1	4,5	0	0,0	0	0,0	2	9,0	0	0,0	22	100,0
Catéchèse	16	59,2	25	92,5	26	96,2	19	70,3	0	0,0	12	44,4	27	100,0
Histoire	16	88,8	8	44,4	16	88,8	15	83,3	2	11,1	0	0,0	18	100,0
Géographie	14	77,7	3	16,6	18	100,0	16	88,8	4	22,2	0	0,0	18	100,0
Arts	4	40,0	3	30,0	9	90,0	6	60,0	2	20,0	0	0,0	10	100,0
Ed. Physique	1	14,2	2	28,5	1	14,2	4	57,1	4	57,1	2	28,5	7	100,0
Français	21	55,2	34	89,4	13	34,2	18	47,3	1	2,6	13	34,2	38	100,0
Anglais	20	58,8	29	85,2	18	52,9	13	38,2	4	11,7	7	20,5	34	100,0
Professionnel	22	45,8	18	37,5	28	58,3	20	41,6	8	16,6	3	6,2	48	100,0
Autres	5	50,0	5	50,0	7	70,0	6	60,0	2	20,0	5	50,0	10	100,0
Total	154	56,4	129	47,2	150	54,9	151	55,3	40	14,6	43	15,7	273	100,0

* Les pourcentages sont calculés en fonction du nombre total de professeurs interrogés dans chaque groupe-discipline; ceci permet de comparer plus facilement l'importance relative de chaque appareil d'une matière à l'autre.

** Il s'agit du nombre de professeurs interrogés dans chaque groupe-discipline et non de la somme de tous les répondants pour chaque ligne du tableau: les pourcentages ne sont donc pas additifs, mais calculés séparément pour chaque type d'appareil.

Tableau 4.4. Distribution des répondants en fonction de l'utilisation de chaque type d'appareil, par groupe-matière (suite)

matière \ appareil/média	épiscope		radio		appareil-photo		T.V.		magnétoscope		vidéo cassette		nombre total de répondants	
	N	% *	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N **	%
Sciences	5	12,1	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	41	100,0
Mathématiques	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	22	100,0
Cn. échèse	2	7,4	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	27	100,0
Histoire	6	33,3	0	0,0	1	5,5	0	0,0	1	5,5	0	0,0	18	100,0
Géographie	4	22,2	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	18	100,0
Arts	3	30,0	0	0,0	1	10,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	10	100,0
Éd. Physique	1	14,2	0	0,0	0	0,0	0	0,0	1	14,2	2	28,5	7	100,0
Français	5	13,1	1	2,6	2	5,2	1	2,6	1	2,6	0	0,0	38	100,0
Anglais	3	8,8	0	0,0	1	2,0	2	5,8	0	0,0	0	0,0	34	100,0
Professionnel	3	6,2	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	2	4,1	48	100,0
Autres	0	0,0	0	0,0	0	0,0	1	10,0	0	0,0	0	0,0	10	100,0
Total	32	11,7	1	0,3	5	1,8	4	1,4	3	1,0	4	1,4	275	100,0

* Les pourcentages sont calculés en fonction du nombre total de professeurs interrogés dans chaque groupe-discipline; ceci permet de comparer plus facilement l'importance relative de chaque appareil d'une matière à l'autre.

** Il s'agit du nombre de professeurs interrogés dans chaque groupe-discipline et non de la somme de tous les répondants pour chaque ligne du tableau : les pourcentages sont calculés séparément pour chaque type d'appareil.

Tableau 4.5. Distribution des réponses en fonction de l'utilisation de chaque type d'appareil, par groupe-matière (première partie)

appareil/médium / matière	rétroprojecteur		magnétophone		diapositive		16mm		8mm		tourne-disque	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Sciences	26	28,2	1	1,0	14	15,2	34	36,9	11	11,9	1	1,0
Mathématiques	9	75,0	1	8,3	0	0,0	0	0,0	2	16,6	0	0,0
Catéchèse	16	16,0	25	25,0	26	26,0	19	19,0	0	0,0	12	12,0
Histoire	16	24,6	8	12,3	16	24,6	15	23,0	2	3,0	0	0,0
Géographie	14	23,7	3	5,0	18	30,5	16	27,1	4	6,7	0	0,0
Arts	4	14,2	3	10,7	9	32,1	6	21,4	2	7,1	0	0,0
Ed. Physique	1	5,5	2	11,1	1	5,5	4	22,2	4	22,2	2	11,1
Français	21	19,0	34	30,9	13	11,8	18	16,3	1	0,9	13	11,8
Anglais	20	20,8	29	30,2	18	18,7	13	13,5	4	4,1	7	7,2
Professionnel	22	20,9	18	17,1	28	26,6	20	19,0	8	7,6	3	2,8
Autres	5	16,1	5	16,1	7	22,5	6	19,3	2	6,4	5	16,1
Total	154	21,5	129	18,0	150	20,9	151	21,0	40	5,5	43	6,0

Tableau 4.5. Distribution des réponses en fonction de l'utilisation de chaque type d'appareil, par groupe-matière (suite)

matière \ appareil/médium	épiscope		radio		appareil-photo		T.V.		magnétoscope		vidéo cassette		nombre total de réponses	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Sciences	5	5,4	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	92	100,0
Mathématiques	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	12	100,0
Catéchèse	2	2,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	100	100,0
Histoire	6	9,2	0	0,0	1	1,5	0	0,0	1	1,5	0	0,0	65	100,0
Géographie	4	6,7	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	59	100,0
Arts	3	10,7	0	0,0	1	3,5	0	0,0	0	0,0	0	0,0	28	100,0
Ed. Physique	1	5,5	0	0,0	0	0,0	0	0,0	1	5,5	2	11,1	18	100,0
Français	5	4,5	1	0,9	2	1,8	1	0,9	1	0,9	0	0,0	110	100,0
Anglais	3	3,1	0	0,0	0	0,0	2	2,0	0	0,0	0	0,0	96	100,0
Professionnel	3	2,8	0	0,0	1	0,9	0	0,0	0	0,0	2	1,9	105	100,0
Autres	0	0,0	0	0,0	0	0,0	1	3,2	0	0,0	0	0,0	31	100,0
Total	32	4,4	1	0,1	5	0,6	4	0,5	3	0,4	4	0,5	716	100,0

On se rend compte que chaque groupe-matière privilégie plus particulièrement certains types d'appareils ou de média.

En sciences, on a surtout recours au film 16mm et au rétroprojecteur;

En mathématiques, l'utilisation de l'audiovisuel est faible et se limite presque exclusivement au rétroprojecteur;

En catéchèse, il y a nette prédominance des diapo-sons*, alors qu'en histoire et géographie, on semble privilégier la diapositive, le 16mm ainsi que le rétroprojecteur;

En arts, c'est encore la diapositive et le 16mm qui sont les plus utilisés;

En français et en anglais, la plus grosse proportion des utilisations touche le magnétophone et le rétroprojecteur;

Au secteur professionnel, on a surtout tendance à utiliser la diapositive, le 16mm et le rétroprojecteur;

Quant au groupe des "autres" disciplines, il se distingue par l'utilisation du tourne-disque, de la diapositive et du 16mm.

---

* Le terme "diapo-son" désigne un document audiovisuel composé de diapositives accompagnées d'une bande audio ou d'un disque. Dans la terminologie actuelle, plusieurs termes désignent la même chose: diaporama, audiovision ... On a préféré adopter "diapo-son" parce qu'il semble pour le moment, le terme le plus précis et le plus approprié.

Par rapport à la moyenne générale d'utilisation, l'usage du 8mm est particulièrement remarquable en éducation physique, sciences et mathématiques, celui du tourne-disque en catéchèse et dans les "autres" disciplines, et celui de la vidéocassette en éducation physique également.

En somme, chaque type d'appareil connaît un taux d'utilisation différent selon les groupes-disciplines. Cependant, cette information n'est pas très utile si elle n'est pas complétée par d'autres données qui répondent à des questions telles que: comment chaque appareil est-il exploité dans l'enseignement d'une discipline? En quoi le mode d'exploitation d'un appareil diffère-t-il lorsqu'on passe d'une discipline à l'autre? Quelles fonctions attribue-t-on à un appareil, et dans quelle mesure ces fonctions diffèrent-elles d'une discipline à l'autre, pour le même médium? C'est ce qu'on essaiera d'identifier dans le reste du chapitre. On s'attachera surtout à étudier les appareils dont l'utilisation est la plus répandue chez les professeurs puisqu'on touche alors à un nombre assez grand de matières et d'utilisateurs; on pourra vérifier si effectivement le même médium peut être appelé à remplir diverses fonctions et peut être exploité de différentes façons. On privilégiera plus particulièrement l'étude de quatre appareils: le rétroprojecteur, le 16mm, la diapositive et le magnétophone. On ne fera donc qu'un rapide survol pour les appareils dont l'utilisation est plus marginale et restreinte à un ou deux groupes de disciplines.

2e partie: Analyse de l'utilisation de chaque appareil: Fonctions attribuées

4.2.1. Définition des catégories d'analyse

On dira qu'un appareil ou un média audiovisuel remplit une fonction pédagogique lorsqu'il est appelé de près ou de loin à aider le professeur et les élèves à atteindre des objectifs d'apprentissage .

Par ailleurs, on dira qu'on a attribué une fonction non-pédagogique à un appareil audiovisuel lorsqu'on l'utilise à des fins autres que celles de l'enseignement ou de l'apprentissage.

On peut distinguer ou moins 6 catégories d'utilisation pédagogique de l'audiovisuel:

4.2.1.1. fonction d'information: cette fonction elle-même regroupe 4 activités, soit:

- la transmission d'un contenu essentiel
- la transmission d'un contenu complémentaire ou secondaire
- la synthèse d'un certain nombre d'informations données par le professeur en classe
- la concrétisation, l'illustration de notions théoriques, ou encore la visualisation de certaines données.

4.2.1.2. Fonction d'évaluation: sous cette rubrique, sont regroupées les activités liées à:

. l'auto-correction par l'élève;*

. la vérification de l'apprentissage par le professeur (par exemple, pour présenter ou pour corriger des examens; ou encore le professeur se sert d'un document audiovisuel spécifique comme point de départ d'une évaluation de la compréhension de l'élève, par exemple).

4.2.1.3. Fonction d'expression: le professeur se sert alors de l'audiovisuel pour faire exprimer l'élève par une production personnelle; cela peut aller des transparents à des montages de diapositives synchronisées ou non, en passant par la prise de photos, etc...

4.2.1.4. Fonction de motivation: dans ce cas, l'audiovisuel est utilisé à des fins:

. de sensibilisation: on prépare l'élève à recevoir un enseignement; l'audiovisuel sert d'amorce à la matière, met l'élève en situation, suscite chez lui un certain intérêt;

. d'animation: on vise ici plutôt à soutenir l'intérêt de l'étudiant pour un sujet quelconque,

* l'audiovisuel sert dans ce cas surtout dans l'apprentissage de langues orales ou encore d'habiletés spécifiques (exemple: en éducation physique, le magnétoscope sert à filmer les élèves, à leur faire voir leurs propres mouvements; on les amène ensuite à s'autocorriger à partir du document).

ou son attention, ou encore à provoquer ou stimuler une discussion. Le support audiovisuel peut aussi servir de complément au cours non pas en termes de contenu (ce qui nous ramènerait à la première fonction décrite précédemment) mais plutôt en termes de stimulation.

4.2.1.5. Fonction de signal rythmique: l'audiovisuel est alors utilisé pour donner du rythme lors de l'exécution de mouvements physiques (ex.: éducation physique, dactylo...)

4.2.1.6. Fonction non-pédagogique: on se sert de l'audiovisuel simplement comme activité de détente, de divertissement, parfois comme "bouche-trou" (heure vide à l'horaire), ou encore en tant qu'activité culturelle non strictement liée à la matière du programme.

Maintenant que ces diverses fonctions sont définies, il s'agit de voir de quelles façons les professeurs-utilisateurs les attribuent aux différents types d'appareils dans leur enseignement.

4.2.2. Utilisation du rétroprojecteur

On a vu, dans la première partie du chapitre, qu'une proportion assez importante de professeurs utilisent cet appareil (56,4% de tous les répondants), en particulier en sciences, en histoire, géographie et catéchèse.

Voyons quelles fonctions on lui attribue et dans quelle mesure ces dernières se diversifient selon la discipline enseignée.

. On constate, d'après le tableau 4.6.,que le rétroprojecteur a surtout une fonction de concrétisation puisque cette dernière regroupe jusqu'à 51% des "modes" d'utilisation qu'en font les enseignants. Il est aussi parfois utilisé comme mode de transmission d'un contenu jugé essentiel au cours, parfois aussi comme moyen de sensibilisation ou d'animation.

Les fonctions d'information et de motivation priment donc dans le cas du rétroprojecteur.

. Essayons maintenant de voir s'il existe des différences remarquables entre différentes disciplines.

TABLEAU 4.6. Fonctions attribuées au rétroprojecteur par groupe-matière

fonctions / matière	INFORMATION								EVALUATION				EXPRESSION		MOTIVATION				SIGNAL PATHMIQUE		FONCT. NON-PEDAGO.		total	
	transmis. d'un contenu essentiel		transmis. d'un contenu complément.		synthèse		concrétisation		auto-correction		évaluat. par professeur				sensibilisation		animation							
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Sciences	10	35,7	0	0,0	2	7,1	12	42,8	0	0,0	1	3,5	0	0,0	1	3,5	2	7,1	0	0,0	0	0,0	28	100,0
Maths	1	12,5	0	0,0	0	0,0	7	87,5	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	8	100,0
Catéchèse	0	0,0	1	16,6	1	16,6	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	3	50,0	1	16,6	0	0,0	0	0,0	6	100,0
Histoire	1	7,6	0	0,0	0	0,0	9	69,2	0	0,0	0,	0,0	1	7,6	0	0,0	2	15,3	0	0,0	0	0,0	13	100,0
Géographie	2	13,3	0	0,0	0	0,0	11	73,3	0	0,0	1	6,6	0	0,0	0	0,0	1	6,6	0	0,0	0	0,0	15	100,0
Arts	0	0,0	0	0,0	0	0,0	3	75,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	1	25,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	4	100,0
Ed. Phys.	0	0,0	0	0,0	0,	0,0	1	*100,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	1	100,0
Français	0	0,0	0	0,0	2	10,5	13	68,4	0	0,0	0	0,0	1	5,2	3	15,7	0	0,0	0	0,0	0	0,0	19	100,0
Anglais	4	21,0	0	0,0	1	5,2	11	57,8	0	0,0	0	0,0	0	0,0	1	5,2	2	10,5	0	0,0	0	0,0	19	100,0
Profession.	5	18,5	0	0,0	1	3,7	6	22,2	0	0,0	0	0,0	0	0,0	6	22,2	7	25,9	1	3,7	1	3,7	27	100,0
Autres	1	20,0	0	0,0	0	0,0	1	20,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	3	60,0	0	0,0	0	0,0	5	100,0
Total	24	16,5	1	0,6	7	4,8	74	51,0	0	0,0	2	1,3	2	1,3	15	10,3	18	12,4	1	0,6	1	0,6	145	100,0

* Ce pourcentage est à considérer sous toutes réserves étant donné qu'il s'agit d'un cas unique pour la discipline concernée.

. L'importance de la fonction "concrétisation" se vérifie surtout dans les disciplines suivantes: mathématiques, histoire, géographie, arts, éducation physique et français, où au moins presque 70% des modes d'utilisation se retrouvent dans cette catégorie.

. On peut par ailleurs noter qu'en sciences, le rétroprojecteur est aussi utilisé dans une bonne proportion pour transmettre du contenu (35,7%).

. Au secteur professionnel, en catéchèse, et dans les "autres" disciplines, la place qu'occupent les fonctions d'animation et de sensibilisation est intéressante à signaler, comparée à celle qu'elles occupent pour l'ensemble de la population.

. en français et catéchèse, le rétroprojecteur sert parfois aussi à faire la synthèse des informations.

On peut ainsi constater que le rétroprojecteur est appelé à remplir différentes fonctions selon la discipline où il est utilisé, que pour chaque discipline la polyvalence d'un appareil comme le rétroprojecteur est très variable, et enfin, que l'importance attribuée à chacune des fonctions diffère d'une discipline à l'autre: en mathématiques, c'est surtout de la concrétisation alors qu'au professionnel, cette fonction est beaucoup moins importante et le rétroprojecteur y remplit alors plusieurs autres fonctions.

Si on regroupe par ailleurs les sous-catégories d'analyse pour ne garder que les principales catégories d'information, d'évaluation, d'expression, de motivation, de signal rythmique et de détente (non pédagogique), voici comment se distribuent les groupes-matières selon la fonction la plus privilégiée parmi les six.

- surtout fonction d'information: sciences, mathématiques, histoire, géographie, arts, éducation physique, français et anglais;
- surtout fonction de motivation: catéchèse, professionnel et "autres" disciplines; (au secteur professionnel, le rétroprojecteur a aussi une fonction importante d'information).

4.2.3. Utilisation du 16mm

Le film 16mm, dans 41,1% des cas, est utilisé par les professeurs dans un but d'animation: on s'en sert pour soutenir l'intérêt de l'étudiant ou pour compléter la théorie, ou encore pour amorcer une discussion en classe.

Les principales autres fonctions qu'on lui attribue sont celles de sensibilisation (20,8% des cas) et de synthèse (10,9%); plus rarement il sert à transmettre un contenu ou encore à détendre. Si on regarde la distribution par groupe-matière, le 16mm remplit une fonction d'animation surtout en sciences,* et au professionnel et dans les disciplines "autres".

* Il faut remarquer qu'en sciences, l'utilisation du film 16mm fait partie des méthodes CHEM et PSSC, très populaires dans l'enseignement de la chimie et de la physique au secondaire. Il est utilisé dans le but de susciter une discussion sur des théories vues en classe.

TABLEAU 4.7. Fonctions attribuées au film 16mm par groupe-matière

fonc. tions / matière	INFORMATION								EVALUATION				EXPRESSION		MOTIVATION				SIGNAL RYTHMIQUE		FONCT. NON-PEDAGO.		total	
	transmis. d'un contenu essentiel		transmis. d'un contenu complément.		synthèse		concrétisation		auto-correction		évaluat. par professeur				sensibilisation		animation							
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Sciences	1	2,2	0	0,0	8	18,1	1	2,2	0	0,0	0	0,0	0	0,0	5	11,3	26	59,0	0	0,0	3	6,8	44	100,0
Maths	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0
Catéchèse	1	4,3	3	13,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	1	4,3	9	39,1	9	39,1	0	0,0	0	0,0	23	100,0
Histoire	0	0,0	0	0,0	4	16,6	1	4,1	0	0,0	6	25,0	0	0,0	4	16,6	7	29,1	0	0,0	2	8,3	24	100,0
Géographie	0	0,0	0	0,0	8	26,6	0	0,0	0	0,0	5	16,6	0	0,0	6	20,0	11	36,6	0	0,0	0	0,0	30	100,0
Arts	0	0,0	1	12,5	1	12,5	1	12,5	0	0,0	0	0,0	0	0,0	2	25,0	3	37,5	0	0,0	0	0,0	8	100,0
Ed. Phys.	1	20,0	2	40,0	0	0,0	1	20,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	1	20,0	5	100,0
Français	0	0,0	1	6,2	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	1	6,2	8	50,0	4	25,0	0	0,0	2	12,5	16	100,0
Anglais	5	31,2	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	1	6,2	0	0,0	2	12,5	5	31,2	0	0,0	3	18,7	16	100,0
Profession	3	15,0	0	0,0	0	0,0	3	15,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	3	15,0	11	55,0	0	0,0	0	0,0	20	100,0
Autres	1	16,6	0	0,0	0	0,0	1	16,6	0	0,0	0	0,0	0	0,0	1	16,6	3	50,0	0	0,0	0	0,0	6	100,0
Total	12	6,2	7	3,6	21	10,9	8	4,1	0	0,0	12	6,2	2	1,0	40	20,8	79	41,1	0	0,0	11	5,7	192	100,0

Comme amorce à la matière (sensibilisation), on l'utilise surtout en français et en catéchèse. De façon assez surprenante, on attribue au 16mm une fonction d'information en anglais (transmission d'un contenu) en arts et au professionnel (transmission de contenu et concrétisation), ainsi qu'en éducation physique.

Par rapport à l'ensemble des modes d'utilisation que font du film 16mm les différents groupes-disciplines, les professeurs de géographie se distinguent plus particulièrement par la fonction de synthèse qu'on attribue à ce médium. En histoire, le quart des utilisations se rapporte à l'évaluation; on part alors du film pour vérifier la compréhension ou encore les connaissances de l'étudiant.

En mathématiques, par contre, ce médium n'est pas du tout utilisé.

On peut donc conclure que le film 16mm exerce avant tout une fonction de motivation et d'information; les autres fonctions, lorsqu'elles lui sont attribuées, demeurent très marginales.

4.2.4. L'utilisation du magnétophone

Contrairement à ce qu'on a constaté pour le rétro-projecteur et le film 16mm, il n'y a pas, dans le cas du magnétophone, de nette prépondérance d'une fonction par rapport aux autres. Les professeurs semblent donc attribuer à cet appareil des fonctions très diversifiées: on se sert du magnétophone pour sensibiliser l'étudiant dans 20,6% des cas, et favoriser l'expression dans 18,7% des cas. On y a recours également pour de l'animation, la transmission d'un contenu et l'évaluation de l'étudiant (12 à 14% des utilisations).

L'analyse par groupe-matière indique que cet appareil est utilisé de façon très marginale en sciences, en mathématiques et en arts.

La fonction de motivation prime en catéchèse (surtout la sensibilisation), au secteur professionnel et dans les disciplines "autres" (il s'agit ici surtout d'animation: soutenir l'attention et l'intérêt de l'étudiant).

La fonction d'information a prépondérance en anglais, en géographie (transmission d'un contenu). Il faut toutefois remarquer qu'en catéchèse et en anglais, le magnétophone est le plus souvent utilisé concurremment avec la diapositive dans des diapo-sons.

TABLEAU 4.8. Fonctions attribuées au magnétophone par groupe-matière

Fonctions / matière	INFORMATION								EVALUATION				EXPRESSION		MOTIVATION				SIGNAL RYTHMIQUE		FONCT. NON-PEDAGO.		total	
	transmis. d'un contenu essentiel		transmis. d'un contenu complément.		synthèse		concrétisation		auto-correction		évaluat. par professeur				sensibilisation		animation							
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Sciences	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	1	100,0*	0	0,0	0	0,0	0	0,0	1	100,0
Maths	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	1	100,0*	0	0,0	1	100,0
Catéchèse	0	0,0	2	5,1	4	10,2	2	5,1	0	0,0	0	0,0	8	20,5	15	38,4	7	17,9	1	2,5	0	0,0	39	100,0
Histoire	0	0,0	1	11,1	1	11,1	4	44,4	0	0,0	0	0,0	1	11,1	0	0,0	2	22,2	0	0,0	0	0,0	9	100,0
Géographie	1	25,0	0	0,0	0	0,0	1	25,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	2	50,0	0	0,0	0	0,0	4	100,0
Arts	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	1	100,0*	0	0,0	0	0,0	0	0,0	1	100,0
Ed. Phys.	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	1	100,0*	0	0,0	1	100,0
Français	3	6,2	1	2,0	0	0,0	0	0,0	6	12,5	12	25,0	14	29,1	11	22,9	1	2,0	0	0,0	0	0,0	48	100,0
Anglais	14	41,1	0	0,0	0	0,0	1	2,9	2	5,8	8	23,5	7	20,5	1	2,9	1	2,9	0	0,0	0	0,0	34	100,0
Profession.	4	23,5	0	0,0	0	0,0	2	11,7	0	0,0	0	0,0	0	0,0	4	23,5	6	35,2	1	5,8	0	0,0	17	100,0
Autres	1	20,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	4	80,0	0	0,0	0	0,0	5	100,0
Total	23	14,3	4	2,5	5	3,1	10	6,2	8	5,0	20	12,5	30	18,7	33	20,6	23	14,3	4	2,5	0	0,0	160	100,0

* Ces pourcentages sont à considérer sous toutes réserves, étant donné qu'il s'agit d'un cas unique pour la discipline concernée

En histoire, il sert surtout à illustrer l'enseignement (la fonction de concrétisation regroupe plus de 44% des utilisations), alors qu'en français on privilégie davantage les fonctions d'évaluation et d'expression: on se sert du magnétophone pour enregistrer l'élève soit pour qu'il puisse se corriger lui-même, soit pour que le professeur ait une base d'évaluation de la performance de l'élève.

On pourrait donc conclure que l'usage du magnétophone est très répandu d'une part, qu'il constitue un appareil assez flexible étant donné les multiples fonctions qu'on tend à lui attribuer et l'importance relativement égale qu'on accorde à ces fonctions d'une discipline à l'autre. Même à l'intérieur de la fonction d'information, on a pu constater dans quelle mesure les utilisations peuvent différer selon les matières concernées.

Cependant, l'étude de l'utilisation du magnétophone doit être complétée par celle de la diapositive car dans de nombreux cas, ces deux supports audiovisuels vont de pair notamment dans les diapo-sons.

4.2.5. L'utilisation de la diapositive

Le tableau 4.9. permet de constater que la diapositive est un médium dont l'utilisation est aussi extrêmement diversifiée. Il remplit, dans des proportions presque égales, des fonctions de concrétisation, de sensibilisation et d'animation. Environ 60% de ses utilisations se ramènent ainsi à des fonctions de motivation et d'information. Dans 10% des cas, les étudiants l'utilisent dans des productions de documents.

Si on regarde de près la distribution des fonctions par groupes-matière, on se rend compte qu'elle se rapproche beaucoup de celle observée pour le magnétophone: fonction de motivation en catéchèse et au secteur professionnel; d'expression en français (54%); de concrétisation en histoire et géographie, en sciences et dans les disciplines "autres"; de transmission de contenu en anglais (la concrétisation et la transmission de contenu faisant partie de la fonction d'information).

Le même support audiovisuel est donc appelé à remplir des fonctions diversifiées selon la discipline qui l'utilise, selon que son utilisation s'inscrit ou non dans le contexte d'une méthode ou d'un outil pédagogique, selon qu'il est utilisé seul ou avec d'autres appareils. On a ainsi constaté les différences de fonctions attribuées aux diapo-sons en anglais et en catéchèse.

TABLEAU 4.9. Fonctions attribuées à la diapositive par groupe-matière

fonctions / matière	INFORMATION								ÉVALUATION				EXPRESSION		MOTIVATION				SIGNAL RYTHMIQUE		FONCT. NON-PEDAGOG		total	
	transmis. d'un contenu essentiel		transmis. d'un contenu complément.		synthèse		concrétisation		auto-correction		évaluat. par professeur				sensibilisation		animation							
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Sciences.	0	0,0	0	0,0	1	10,0	6	60,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	3	30,0	0	0,0	0	0,0	10	100,0
Maths.	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0
Catéchèse.	1	2,5	2	5,1	4	10,2	0	0,0	0	0,0	0	0,0	8	20,5	17	43,5	7	17,9	0	0,0	0	0,0	39	100,0
Histoire	1	5,2	1	5,2	1	5,2	10	52,6	0	0,0	0	0,0	2	10,5	0	0,0	4	21,0	0	0,0	0	0,0	19	100,0
Géographie	2	7,1	0	0,0	6	21,4	11	39,2	0	0,0	2	7,1	0	0,0	3	10,7	4	14,2	0	0,0	0	0,0	28	100,0
Arts	0	0,0	0	0,0	1	10,0	2	20,0	0	0,0	0	0,0	2	20,0	3	30,0	2	20,0	0	0,0	0	0,0	10	100,0
Ed.Phys.	0	0,0	0	0,0	0	0,0	1	100,0*	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	1	100,0
Français	0	0,0	0	0,0	0	0,0	1	7,6	0	0,0	0	0,0	7	53,8	5	38,4	0	0,0	0	0,0	0	0,0	13	100,0
Anglais	14	82,3	0	0,0	0	0,0	2	11,7	0	0,0	0	0,0	0	0,0	1	5,8	0	0,0	0	0,0	0	0,0	17	100,0
Profession.	7	22,5	0	0,0	0	0,0	7	22,5	0	0,0	0	0,0	0	0,0	6	19,3	10	32,2	0	0,0	1	3,2	31	100,0
Autres	0	0,0	0	0,0	0	0,0	3	42,8	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	4	57,1	0	0,0	0	0,0	7	100,0
Total	25	14,2	3	1,7	13	7,4	43	24,5	0	0,0	2	1,1	19	10,8	35	20,0	34	19,4	0	0,0	1	0,5	175	100,0

* Ce pourcentage est à considérer sous toutes réserves étant donné qu'il s'agit d'un cas unique pour la discipline concernée.

On a jusqu'ici étudié l'utilisation des appareils dont l'usage est le plus répandu chez les enseignants du moins en ce qui concerne notre échantillon. On ne donnera maintenant qu'un bref aperçu de l'utilisation des autres supports audiovisuels, parce qu'ils n'interviennent que rarement et de manière sporadique dans le processus d'enseignement des professeurs interrogés.

D'autre part, alors que pour les appareils analysés jusqu'ici chaque utilisateur pouvait leur attribuer plusieurs fonctions à la fois, il s'agit maintenant d'étudier l'utilisation d'appareils ou de media dont les fonctions souvent n'ont pas été précisées clairement par leurs utilisateurs. L'analyse devient assez difficile, puisqu'on ne peut couvrir dans le détail toutes les utilisations. Les résultats quantitatifs sont donc peu significatifs et il faudrait les considérer avec quelques réserves.

4.2.6. L'utilisation du 8mm

Par rapport à l'ensemble des répondants, le 8mm n'est utilisé que par 14,6% des professeurs. Il remplit avant tout une fonction d'information (40% des utilisations), et cette dernière se détaille en deux utilisations principales: transmettre un contenu de matière

TABLEAU 4.10. Fonctions attribuées au film par groupe-matière *

Fonctions / Matière	INFORMATION			EXPRESSION	MOTIVATION		FONCTION NON-PEDAGOGIQUE	total des modes d'utilisation
	transm.cont. essentiel	synthèse	concrétisation		sensibilisation	animation		
Sciences	1	0	0	0	1	1	0	3
Mathématiques	0	1	0	0	0	0	1	2
Catéchèse	0	0	0	0	0	0	0	0
Histoire	0	0	0	0	0	1	0	1
Géographie	0	0	2	0	0	0	0	2
Arts	0	0	0	1	0	1	0	2
Ed. Physique	3	0	2	0	0	0	0	5
Français	0	0	0	0	0	0	0	0
Anglais	3	0	0	0	0	0	0	3
Professionnel	2	0	1	0	1	4	0	8
Autres	2	0	0	0	0	0	0	2
Total	(11) 39,2%	(1) 3,3%	(5) 17,8%	(1) 3,5%	(2) 7,1%	(7) 25,0%	(1) 3,5%	(28) 100,0%

* Dans ce tableau ne sont présentées que les catégories d'analyse où l'on retrouve des réponnes.

d'une part et illustrer l'enseignement d'autre part. Les groupes-matières où ces tendances sont les mieux représentées sont l'éducation physique, l'anglais, la géographie et l'espagnol (dans le groupe des disciplines "autres").

Au secteur professionnel et dans les sciences, il sert surtout à motiver l'élève face à la matière, soit en servant d'amorce ou d'introduction au sujet, soit comme déclencheur de discussion.

Etant donné le nombre trop peu élevé d'observations et la dispersion trop grande des réponses, on ne pourra guère avancer d'autres remarques concernant l'utilisation du 8mm.

4.2.7. L'utilisation du tourne-disque

De 15 à 16% de tous les professeurs interrogés déclarent utiliser le tourne-disque dans leur enseignement. Les plus gros utilisateurs proviennent des groupes-matière suivants: catéchèse, français et "autres" disciplines.

Les principales fonctions qui lui sont attribuées sont la motivation (sensibilisation et animation) et la concrétisation. La fonction de motivation prime en catéchèse, français(où il s'agit surtout de sensibilisation), dans le secteur professionnel et celui des "autres" disciplines (où il s'agit surtout d'animation). La fonction de concrétisation vaut surtout pour les professeurs d'anglais, et celle de transmission d'un contenu de matière dans les disciplines "autres".

TABLEAU 4.11. Fonctions attribuées au tourne-disque par groupe-matière

matière \ fonctions	INFORMATION		ÉVALUATION	EXPRESSION	MOTIVATION		SIGNAL RYTHMIQUE	total des modes d'utilisation
	transm. cont. essentiel	concrétisation	évaluation par professeur		sensibilisation	animation		
Sciences	0	0	0	0	1	0	0	1
Mathématiques	0	0	0	0	0	0	0	0
Catéchèse	0	3	0	0	5	0	1	9
Histoire	0	0	0	0	0	0	0	0
Géographie	0	0	0	0	0	0	0	0
Arts	0	0	0	0	0	0	0	0
Ed. Physique	0	0	0	0	0	0	2	2
Français	0	2	1	0	3	1	0	7
Anglais	1	3	0	1	0	2	0	7
Professionnel	1	1	0	0	0	2	0	4
Autres	2	0	0	0	0	3	0	5
Total	(4) 11,4%	(9) 25,7%	(1) 2,8%	(1) 2,8%	(9) 25,7%	(8) 22,8%	(3) 8,5%	(35) 100,0%

Pour ce qui est des autres groupes-matière, l'utilisation du tourne-disque est très marginale.

4.2.8. L'épiscope*

Environ 11% des professeurs l'utilisent. Il sert avant tout à illustrer l'enseignement, surtout en histoire et en géographie, et dans certains cas à animer les élèves en provoquant une discussion ou en soutenant leur intérêt; la projection par l'épiscope constitue alors un point de départ.

On n'a pu recueillir beaucoup d'informations sur l'exploitation de cet appareil auprès des utilisateurs; aussi cette partie de l'analyse est-elle relativement pauvre par rapport à ce qui précède.

4.2.9. La radio est utilisée par un seul professeur de français et elle sert à mettre l'élève en situation, à introduire un thème d'étude.

. L'appareil photographique est également très peu utilisé; il remplit avant tout une fonction d'expression, donc faire produire à l'étudiant des diapositives, et ce en français et en arts. Dans le secteur professionnel, c'est avant tout une activité de détente: l'appareil photographique a donc une fonction non pédagogique.

---

* communément appelé "projecteur opaque"

TABLEAU 4.12. Utilisation de l'épiscope par groupe-matière

	INFORMATION		MOTIVATION		
matière / fonctions	transm. cont. essentiel	concrétisation	sensibilisation	animation	total des modes d'utilisation
Sciences	1	0	0	0	1
Histoire	0	2	0	3	5
Géographie	0	2	1	0	3
Ed. Physique	0	1	0	0	1
Professionnel	0	0	0	1	1
Total	(1) 9,0%	(5) 45,4%	(1) 9,0%	(4) 36,3%	(11) 100,0%

. La télévision commence à peine à faire son entrée en classe. En anglais, on s'en sert pour de l'animation, donc pour soutenir l'intérêt de l'étudiant. Elle remplit une fonction de détente en enfance inadaptée (dans le groupe des "autres" disciplines). On n'a pas obtenu de renseignements pour le professeur de français qui l'utilise.

. L'utilisation du magnétoscope débute à peine. En histoire, on ne connaît pas exactement sa fonction. En français, c'est un instrument d'évaluation (1); pour le professeur d'éducation physique, il sert à animer.

. La vidéocassette enfin n'est utilisée que dans deux disciplines: en couture (au secteur professionnel), où il remplit essentiellement une fonction d'information (transmission d'un contenu) et en éducation physique où il a une fonction de concrétisation, d'illustration.

Il s'agit ici d'appareils qui viennent à peine de faire leur entrée dans l'enseignement et dont l'utilisation est encore très marginale. Exceptions faites de la radio et de l'appareil photographique, il s'agit d'un équipement relativement sophistiqué et coûteux. Cela explique en partie leur degré plus faible d'utilisation par les enseignants au secondaire.

---

(1) Pour le cas du français, le lecteur pourra se reporter éventuellement à des travaux en cours au secteur Expérimentation du S.G.M.E., où l'on réalise des monographies sur les ateliers de français. De même, le secteur Programmes de développement du S.G.M.E. prépare des monographies sur l'utilisation du magnétoscope dans les écoles.

TABLEAU 4.33. Fonctions attribuées aux autres appareils par groupe-matière

appareil	matière	fonctions	nombre d'utilisateurs	total d'utilisateurs N	% **
radio	Français	Sensibilisation	1	1	0,3%
appareil photographique	Arts Français Professionnel Histoire	Expression Expression non-pédagogique ?*	1 2 1 1	5	1,8%
télévision	Anglais Enf. inadaptée Français	Animation non-pédagogique ?*	2 1 1	4	1,4%
magnétoscope	Français Ed. Physique Histoire	Evaluation par profes. Animation ?*	1 1 1	3	1,0%
vidéocassette	Professionnel (Couture) Ed. Physique	Transmission cont. et Sensibilisation Concrétisation	2 2	4	1,4%

* Fonction non précisée par l'utilisateur

** Pourcentages calculés par rapport au nombre total de professeurs interviewés, soit 273

En somme. les deux principales fonctions qu'on semble attribuer à l'audiovisuel sont l'information d'une part et la motivation d'autre part. A l'intérieur même de la fonction d'information, c'est surtout pour concrétiser, pour illustrer l'enseignement qu'on fait appel à l'audiovisuel.

La fonction de détente (non-pédagogique) semble moins importante qu'on ne serait porté à le croire. Quant à celles d'évaluation et d'expression, elles sont beaucoup plus secondaires par rapport aux fonctions de motivation et d'information, même si elles sont prépondérantes dans certaines disciplines.

Si on considère la distribution par groupe-matière, on peut remarquer que:

- en français et en catéchèse plus qu'ailleurs, l'audiovisuel a une fonction de sensibilisation; il sert à introduire un sujet d'étude, à mettre l'élève en situation, l'apprête à recevoir un enseignement.

- en anglais plus que dans les autres matières, on se sert de l'audiovisuel pour transmettre un contenu de cours (méthode Lado)

- seuls, les professeurs d'histoire, de géographie et de français attribuent à l'audiovisuel une fonction d'évaluation: on s'en sert comme base ou comme instrument

d'évaluation de la performance des élèves. De plus, en français, il sert parfois à l'expression des élèves.

- enfin, les fonctions de concrétisation et d'animation semblent occuper une place non négligeable dans la plupart des disciplines.

La question qu'on est porté à poser à ce moment-ci de l'étude concerne la pertinence des fonctions que des utilisateurs attribuent à des supports audiovisuels par rapport aux possibilités d'utilisation inhérentes à ces supports.

Dans quelle mesure les différents appareils audiovisuels parviennent-ils à exercer la ou les fonctions que les professeurs leur attribuent? Par exemple, le 16mm est-il en lui-même un support efficace pour celui qui désire faire de l'animation en classe? ou qui veut transmettre un contenu?

Il semble difficile, avec l'information dont on dispose en ce moment et dans le contexte de la présente enquête, d'apporter une réponse valable et satisfaisante à ce genre de questions. Un certain nombre de variables entrent en jeu et peuvent plus ou moins influencer l'efficacité ou le degré de pertinence d'un appareil ou medium dans le processus d'apprentissage: les objectifs visés, le contexte (ou la démarche) dans lequel il s'inscrit, la façon dont on l'exploite en classe, la place et le moment qu'il occupe dans la séquence d'enseignement/d'apprentissage etc... On ne dispose malheureusement pas de renseignements sur tous ces éléments pour en pondérer l'importance. Cependant, on possède certaines indications sur les divers modes d'intégration de l'audiovisuel à l'activité pédagogique.

Aussi va-t-on compléter l'étude sur l'utilisation de l'audiovisuel en classe par un examen des différents modes d'exploitation. Que l'on connaisse le taux d'utilisation de chaque appareil ou medium pour chaque discipline, ainsi que les fonctions que les enseignants attribuent dans chaque discipline à chaque appareil ou medium, c'est posséder une information intéressante mais encore peu utile dans le sens qu'elle ne permet pas de prédire ou d'orienter des interventions ou des politiques futures.

Il faudrait pouvoir identifier les modes d'exploitation, leur variété, pour pouvoir ensuite intervenir dans le sens d'une utilisation efficace des ressources, en proposant soit des modes d'utilisation autres que ceux en cours dans le milieu, soit des types de documents ou supports qui répondent mieux aux comportements d'utilisation des enseignants, ou encore en provoquant des comportements nouveaux d'utilisation dans le milieu.

On essaiera donc, en 3ème partie du chapitre, d'analyser les différents modes d'exploitation de l'audiovisuel par les enseignants: comment l'utilisent-ils ou comment l'intègrent-ils dans leur enseignement?

4.2.10. L'analyse des données en fonction de la variable "degré d'enseignement" n'ayant pas donné de résultats très probants, nous nous abstiendrons de les présenter dans ce chapitre. On trouvera cependant en annexe A, les tableaux numériques correspondant à cette analyse, ainsi que les commentaires qui s'y rapportent.

L'analyse par degré d'enseignement, en soi, prend peu de sens si on ne tient pas compte en même temps de la discipline d'enseignement. Toutefois, une telle analyse impliquerait des corrélations statistiques que nous ne sommes pas actuellement en mesure d'effectuer, étant donné le caractère très exploratoire de l'étude d'une part, et l'état relativement peu élaboré des informations recueillies. Mais les tableaux donneront quand même à titre indicatif un aperçu global de la situation.

3ème partie: Les différents modes d'exploitation de l'audiovisuel au secondaire

Cet aspect de l'utilisation de l'audiovisuel n'ayant pas été abordé de façon systématique dans les entrevues auprès des professeurs interrogés, nous ne serons en mesure que de donner, à titre indicatif, un aperçu très global et donc superficiel, des divers modes d'exploitation des appareils. La pauvreté des informations recueillies ne nous permettra pas de procéder à une véritable analyse détaillée et approfondie. Il faudra donc considérer les données suivantes comme de pures indications; toutefois, il sera déjà possible d'identifier un certain nombre de variables en vue d'une étude ultérieure.

4.3.1. Le rétroprojecteur

La majorité des professeurs qui l'utilisent déclarent s'en servir "comme d'un tableau noir". On fait en classe la projection de transparents soit pour présenter une information se rapportant au cours, soit pour faire faire des exercices aux élèves (en français, notamment), soit pour présenter des objectifs de cours, des tableaux-synthèses ou encore des examens. En mathématiques, on utilise les transparents pour présenter les figures géométriques en couleur; un professeur de dactylo déclare que cela évite aux élèves de regarder le clavier. Au secteur professionnel, après la projection, les élèves répondent à un questionnaire. Certains professeurs se servent également du rétroprojecteur avec rouleau.

La plupart des utilisateurs disent "ça remplace le tableau noir", "ça évite de répéter toujours la même chose, surtout avec les grands groupes".

Si on se rapporte au tableau 4.3., dans la première partie du chapitre, on remarque que plus de 56% des professeurs interrogés disent utiliser le rétroprojecteur. Or, si l'on se contente de s'en servir comme d'un tableau noir, peut-on alors parler d'une utilisation véritable de l'audiovisuel? Existe-t-il d'autres utilisations possibles de cet appareil? N'y a-t-il pas des personnes-ressources capables de conseiller les professeurs, de les aider dans l'utilisation des différentes ressources audiovisuelles et de susciter chez eux de nouveaux comportements d'utilisation?

4.3.2. <u>Le film 16mm</u>

. Lorsqu'il est utilisé comme détente, le film n'est précédé ni suivi d'aucune activité.

. Lorsqu'il est intégré à l'activité pédagogique en classe, on constate que le document peut être exploité de différentes façons:

. Le plus souvent, la projection suit les explications théoriques données par le professeur en classe.

Certains professeurs préparent la projection soit par un résumé du document, soit par des explications préliminaires au film (en anglais, un professeur prépare le vocabulaire, les structures de phrases avec ses élèves avant de leur faire visionner le document).

. La projection elle-même peut être continue ou s'effectuer avec de nombreux arrêts, retours en arrière, commentaires et explications du professeur.

. Suite à la projection, un certain nombre de professeurs administrent aux élèves un questionnaire, soit pour vérifier leur compréhension, soit pour amorcer la discussion.

La discussion peut donc être dirigée ou libre (sans partir d'un questionnaire), en plénière ou en petit groupe suivi d'une plénière; elle peut avoir lieu tout de suite après la projection ou au cours suivant seulement.
Dans quelle mesure la discussion peut-elle alors être fructueuse et profitable, puisqu'il y aura eu un décalage de temps?

. Suite à la discussion, certains professeurs font une deuxième projection du même document.

. Certains utilisent le film, après projection, comme sujet à examen; c'est le cas de quelques professeurs d'histoire et de géographie (à partir du secondaire 2 surtout)

et du secteur professionnel; le plus fréquemment on s'en sert comme point de départ pour le travail (écrit ou oral) de l'élève.

. En sciences, un certain nombre de professeurs disent: "On se sert du 16mm comme introduction ou comme synthèse selon la date d'arrivée du film". Est-il possible alors d'obtenir une utilisation optimale du matériel, lorsqu'on sait que dans cette discipline le 16mm est souvent intégré à une démarche d'apprentissage donnée (tel que le PSSC, le CHEM ou le HPP).*

. Certains demandent à leurs élèves de prendre des notes ou encore de répondre à un questionnaire pendant la projection du film; d'autres veulent "laisser aux élèves le temps d'observer", donc pas de questionnaire, de peur de les distraire. Quels peuvent être les objectifs poursuivis par les uns et les autres, pour justifier une telle utilisation du document audiovisuel?

4.3.3. Le magnétophone

Comme on l'a constaté précédemment, cet appareil est surtout utilisé en catéchèse et dans les cours de langue (français, anglais).

Dans le premier cas, on enregistre sur bandes des chansons ou encore des entrevues réalisées par les élèves.

---

* PSSC: Physical Science Study Committee
CHEM: Chemical Education Material Study (Chimie 522)
HPP : Harvard Project Physics

Les documents servent alors d'amorce à la discussion sur les thèmes étudiés. Dans le deuxième cas, il peut y avoir:

- audition de texte, suivie de questionnaires de compréhension ou encore de compte rendu par l'élève de ce qu'il a entendu;
- audition de textes suivie d'une période de discussion et d'un travail de recherche;
- enregistrement par les élèves mêmes de leurs propres compositions, ou d'entrevues ou de dialogues, etc... suivi de l'audition en classe; les documents sont alors sujets à évaluation par le professeur, ou à correction par les étudiants eux-mêmes ou le professeur.

4.3.4. La diapositive

. Lorsqu'il s'agit de documents constitués, il existe deux modes d'exploitation possibles: la projection en classe accompagnée de notes et de commentaires du professeur, suivie ou non de discussion et parfois d'un contrôle de la connaissance ou de la compréhension de l'élève.

Le deuxième mode consiste en une banque de diapositives, mise à la disposition de l'élève, pour une consultation individuelle permanente en classe. C'est le cas du matériel de PSSC et du CHEM, et de certains documents en histoire et en géographie.

. Lorsqu'il s'agit de faire travailler l'élève à partir d'un support tel que la diapositive, il existe aussi différentes utilisations:

  . il y a sélection par le professeur ou par l'élève d'une séquence de 7 à 8 photos, puis verbalisation par l'élève à partir des diapositives;
  . ce même procédé peut être suivi par l'audition de la bande sonore originale, accompagnant le document;
  . enfin, l'élève lui-même peut effectuer des montages à partir de diapositives et d'une bande sonore, ces supports pouvant être constitués d'avance ou réalisés par l'élève lui-même.

4.3.5. Les diapo-sons *

On a décidé de considérer ce genre de document à part, puisqu'il suppose l'utilisation simultanée de deux types de ressources audiovisuelles.

. la plupart du temps, les professeurs n'utilisent pas la bande sonore du document original. La majorité d'entre eux préfèrent donner leurs propres explications, soit oralement durant la projection, soit par un préenregistrement ou encore par la rédaction d'un document d'accompagnement.

Dans de nombreux cas, on procède à une première projection continue, puis à une deuxième projection avec de nombreux arrêts, de nombreux retours sur quelques

---

* Pour plus de détails sur l'utilisation des diapo-sons, on pourra consulter le document de Marcal Bélanger : "Etude de l'utilisation des documents audiovisuels produits pour l'enseignement de l'équipement motorisé au secondaire, SGME, Ministère de l'Education, TER-01-1075

séquences particulières, accompagnés des commentaires du professeur.

. La projection, comme dans le cas du 16mm, peut être suivie de discussion en grand ou en petit groupe, et d'un travail écrit par l'élève. Dans un tel cas, certains professeurs préfèrent ne pas utiliser le questionnaire d'accompagnement des diapo-sons (comme au secteur professionnel) et ouvrent la discussion à partir de leurs propres questions.

En vue d'orienter plus efficacement la production de futurs documents de ce type. Il y aurait lieu de voir plus précisément les raisons pour lesquelles la majorité des utilisateurs ne se servent pas de la bande sonore du document original

4.3.6. Le 8mm

Les modes d'exploitation se rapprochent quelque peu de ceux des diapo-sons. En éducation physique, il y a soit projection continue en classe, soit visionnement individuel par l'élève, lorsque les documents sont déposés en permanence en classe. En anglais, certains enseignants procèdent à deux visionnements complets, reprennent certaines séquences particulières avec un questionnaire, et l'élève effectue par la suite un travail écrit.

4.3.7. Le tourne-disque

Suite à l'audition d'un disque, il peut y avoir soit discussion orale avec ou sans un questionnaire, soit des exercices de transcription du contenu du disque pour vérifier la compréhension orale de l'élève. Comme il est assez peu utilisé par les professeurs interviewés, les modes d'exploitation ne foisonnent pas.

4.3.8. Quant à la vidéocassette, dans un cas, elle est disponible pour une consultation continue en classe. Dans le deuxième cas, en éducation physique, le professeur fait suivre une pratique d'une projection, puis a lieu la deuxième pratique où les élèves reprennent les mêmes exercices d'après les informations ou les modèles proposés dans le document.

Malgré cette présentation très superficielle et descriptive, il est permis de constater à quel point les professeurs ont des façons variées d'exploiter le même type de document audiovisuel.

Par ailleurs, on se rend compte que parfois, les conditions d'exploitation auxquelles les enseignants doivent se soumettre (les films 16mm du PSSC, par exemple) sont inadéquates, d'où risque de mauvaise utilisation et de gaspillage. Il est clair que les professeurs utilisent

l'audiovisuel parce que celui-ci facilite certains apprentissages chez l'étudiant; il n'en demeure pas moins qu'on ne l'a pas encore réellement intégré dans le sens où l'introduction de l'audiovisuel dans l'enseignement ne semble pas avoir suscité, dans l'ensemble, une véritable remise en question des styles d'enseignement, de la pédagogie en cours ou même des objectifs d'apprentissage à atteindre. Les professeurs ont-ils les moyens de réaliser une telle intégration dans les conditions actuelles de travail? Disposent-ils du support nécessaire pour le faire? De plus, il apparaît essentiel de pouvoir faire le lien entre un document audiovisuel qu'on utilise en classe et d'autres types de matériels didactiques ou d'autres activités qui y sont reliées. En effet, plus le professeur peut structurer le milieu, en vue de mettre à profit ces relations, plus la répercussion de chaque moyen utilisé sera grande. Il y aurait lieu de songer à entreprendre certaines activités de guidage et d'orientation en vue d'une utilisation plus rationnelle et plus adéquate des ressources audiovisuelles par les enseignants, ainsi qu'à élaborer des modalités de support et d'animation.

Note: On trouvera en annexe (B) la liste, par matière, des titres de documents utilisés, ainsi qu'une compilation partielle de ces divers documents en fonction de leur origine (selon qu'il s'agit de production personnelle ou de production du SGME).

CHAPITRE V

UTILISATION DE LA BIBLIOTHEQUE PAR LES PROFESSEURS AU SECONDAIRE

D'après le tableau 3.1. du chapitre 3, on a constaté que seulement 38% des professeurs interrogés utilisent la bibliothèque alors que plus de 88% d'entre eux se servent de l'audiovisuel. On a de plus observé que les plus forts utilisateurs sont les professeurs de français, d'histoire, de géographie et d'arts. Par ailleurs, on a aussi remarqué qu'en secondaire 5, les professeurs sont relativement plus nombreux à utiliser les ressources imprimées de la bibliothèque, qu'aux quatre autres degrés d'enseignement.

Partant de ces constatations, il s'agit maintenant d'examiner de plus près comment les professeurs utilisent la bibliothèque.

On distinguera deux aspects dans cette analyse:

- d'une part, les modes d'utilisation de la bibliothèque,
- d'autre part, les activités d'apprentissage liées à cette utilisation.

5.1. Définition des catégories d'analyse

5.1.1. Les modes d'utilisation de la bibliothèque

C'est sur une base empirique que sont définies les catégories suivantes:

5.1.2. Les activités d'apprentissage liées à l'utilisation de la bibliothèque

On peut distinguer, d'après la pratique, trois types d'activités:

- celles se rapportant à l'initiation, à l'utilisation de la bibliothèque, à la recherche, etc...: apprendre à identifier les types de documents existants, à les repérer, à se servir d'un fichier bibliographique, d'un index ou d'un répertoire, apprendre à chercher les documents dont on a besoin, apprendre à faire une bibliographie, un fichier, etc...

- la réalisation de travaux comme tels, ces derniers étant la plupart du temps dirigés par le professeur: constitution de fichier, de bibliographie, mini-recherches sur les thèmes au programme, cueillette de documentation sur un sujet précis, compte rendu de lecture, analyse de textes, etc...

Dans certains cas, les étudiants se voient obligés d'accomplir ce type de travail dans la bibliothèque même; dans d'autres cas, ils peuvent les effectuer en dehors de la bibliothèque, tout en se servant des documents qui en proviennent.

- enfin, les ressources de la bibliothèque peuvent aussi servir à des activités libres: lire , compléter des travaux, etc... Le professeur y envoie ses élèves et chacun est libre de faire ce qu'il veut durant le temps passé à la bibliothèque.

. la bibliothèque est considérée comme un local de travail: aux yeux de certains enseignants, elle est le lieu privilégié pour effectuer des travaux de recherche, lire, rédiger, consulter des ouvrages, explorer, prendre connaissance et se familiariser avec le monde des livres, revues, apprendre à s'en servir.

Le professeur peut s'y rendre avec ses élèves, à une période donnée dans l'horaire du cours. Il peut aussi y envoyer ses étudiants seuls, à une période définie, inscrite à l'horaire.

Enfin, il peut seulement leur recommander d'y aller, et ces randonnées s'effectuent alors en dehors des heures de classe régulière.

. La bibliothèque peut aussi être considérée comme un local de rangement où sont entreposés des documents imprimés. On ne l'utilise pas alors comme tel, on ne l'intègre pas comme outil ou lieu pédagogique dans l'ensemble de la démarche d'apprentissage; on ne fait qu'y passer pour prendre ce dont on a besoin.

Dans un tel cas, le professeur peut s'en servir à des fins personnelles, ou encore pour sa propre documentation et information. Il va à la bibliothèque, sort les documents imprimés qui lui sont nécessaires et son utilisation ne va pas plus loin.

- D'autre part, il peut faire appel aux ressources de la bibliothèque pour son enseignement, mais elles ne sont utilisées qu'en classe: les élèves ne vont pas à la bibliothèque.

Existe-t-il un mode d'utilisation plus privilégié que d'autres? Y a-t-il une relation particulière entre un mode et une discipline donnée? A quelle activité d'apprentissage est plus particulièrement liée l'utilisation de la bibliothèque? C'est à ces questions que nous allons tenter de répondre, dans ce chapitre. Toutefois, l'analyse que nous ferons de l'utilisation de la bibliothèque ne sera pas très détaillée, étant donné que nous n'avons pu recueillir que de très maigres renseignements sur le sujet. Elle permettra, néanmoins, de déceler les principales tendances dans l'exploitation de l'imprimé et d'identifier les aspects sur lesquels on manque d'information et qu'il faudrait davantage explorer dans une étape ultérieure.

5.2. Comme l'indique le tableau 5.1., dans près de 64% des cas, la bibliothèque est utilisée comme local de travail. La plupart du temps, élèves et professeurs s'y rendent pour une période prévue à l'horaire et y effectuent diverses activités rattachées au cours. Environ 21% des utilisations réfèrent à la bibliothèque comme local de rangement dont les ressources sont apportées en classe, à l'intention des élèves. Dans 14% des cas elle ne sert exclusivement qu'aux professeurs. Plus rarement, les professeurs envoient les élèves travailler en bibliothèque seuls, dans des périodes non prévues à l'horaire. Enfin, des étudiants seuls à la bibliothèque, à une période prévue à l'horaire, on n'en trouve que quatre cas (en français).

TABLEAU 5.1. Différents modes d'utilisation de la bibliothèque selon les groupes-matière

matière \ modes d'utilisation	Local de travail: élèves seuls sur horaire N	%	Local de travail: élèves et prof. sur horaire N	%	Local de travail: élèves seuls hors horaire N	%	Local de rangement: pour profes. seulement N	%	Local de rangement: pour élèves en classe N	%	total des modes d'utilis. N	%
Sciences	0	0,0	4	36,3	4	36,3	1	9,0	2	18,1	11	100,0
Mathématiques	0	0,0	0	0,0	0	0,0	4	100,0	0	0,0	4	100,0
Catéchèse	0	0,0	10	83,3	2	16,6	0	0,0	0	0,0	12	100,0
Histoire	0	0,0	7	58,3	2	16,6	2	16,6	1	8,3	12	100,0
Géographie	0	0,0	5	55,5	0	0,0	1	11,1	3	33,3	9	100,0
Ed. Physique	0	0,0	1	100,0 *	0	0,0	0	0,0	0	0,0	1	100,0
Arts	0	0,0	1	20,0	3	60,0	1	20,0	0	0,0	5	100,0
Français	4	16,0	13	52,0	2	8,0	0	0,0	6	24,0	25	100,0
Anglais	0	0,0	4	40,0	1	10,0	2	20,0	3	30,0	10	100,0
Professionnel	0	0,0	1	6,6	4	26,6	4	26,6	6	40,0	15	100,0
Autres	0	0,0	1	33,3	0	0,0	0	0,0	2	66,6	3	100,0
Total	4	3,7	47	43,9	18	16,8	15	14,0	23	21,4	107	100,0

* Ce pourcentage est à considérer sous toutes réserves étant donné qu'il s'agit d'un cas unique pour la discipline concernée.

Plus particulièrement, les groupes de sciences et d'arts se distinguent par le fait que ces professeurs laissent davantage à leurs élèves la possibilité de travailler en bibliothèque, à des périodes non prévues à l'horaire. Il s'agit donc d'une utilisation très libre de la bibliothèque; les travaux demandés impliquent des visites ou séances en bibliothèque, sans toutefois que le professeur contrôle directement la présence des étudiants. En catéchèse, français, histoire et géographie, c'est une période régulière de cours que l'on passe à la bibliothèque, en compagnie du professeur. En mathématiques, et au secteur professionnel, la bibliothèque sert surtout aux professeurs seuls. Plus que les autres groupes-disciplines, les secteurs professionnel et des matières "autres" préfèrent utiliser les ressources de la bibliothèque exclusivement en classe. Il n'y a donc pas, dans ce cas, de visites à la bibliothèque.

Il semble donc qu'il existe des tentatives d'intégration de la bibliothèque comme moyen d'enseignement à l'activité d'apprentissage, avec une participation plus active de l'élève que dans le cas de l'audiovisuel,où le professeur demeure l'agent actif principal.

De plus, il s'agit dans la majorité des cas d'une activité suivie et dirigée, que ce soit en bibliothèque ou en classe. Les cas où les élèves se rendent seuls en bibliothèque sont plutôt rares.

5.3. Pour avoir une idée plus détaillée et complète des modes divers d'utilisation, il faut aussi examiner les types d'activités d'apprentissage que les élèves accomplissent et qui sont particulièrement liées à l'utilisation de la bibliothèque (Tableau 5.2.)

Un peu plus de 77% des activités consistent en travaux dirigés en bibliothèque (53%) ou hors bibliothèque (24,4%). Les cours d'introduction, d'initiation méthodologique, etc., comptent pour 10% des activités, et 12% sont des activités libres mais impliquant l'utilisation du local et des ressources de la bibliothèque. Les professeurs de catéchèse, d'arts et d'anglais recourent surtout à des activités dirigées dans le local de bibliothèque même, alors qu'au secteur professionnel et celui des "autres" disciplines, les ressources de bibliothèque sont utilisées pour des travaux dirigés mais surtout en classe, et non en bibliothèque.

Les activités d'initiation ou d'introduction à l'usage de la bibliothèque ne sont adoptées que dans quatre disciplines: sciences, français et surtout histoire et géographie. Quant aux activités libres qui en fait se ramènent à une quasi non-utilisation concertée de la bibliothèque, quelques-uns y ont recours, en particulier en français et dans les"autres"disciplines. On a alors l'impression que la bibliothèque sert plutôt de "bouche-trou" dans l'horaire, puisque l'activité n'y est nullement contrôlée ou suivie par le professeur, à moins que ce dernier ne vise seulement à familiariser l'élève avec la bibliothèque.

TABLEAU 5.2. Activités d'apprentissage liées à l'utilisation de la bibliothèque, selon les groupes-matière

matière \ activité	Cours d'initiation (en biblioth.)		Travaux dirigés: en biblio.		Travaux dirigés: hors biblio.		activités libres (en biblio.)		total des types d'activités	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Sciences	1	8,3	7	58,3	4	33,3	0	0,0	2	100,0
Mathématiques	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0
Catéchèse	0	0,0	10	90,9	0	0,0	1	9,0	11	100,0
Histoire	3	25,0	7	58,3	1	8,3	1	8,3	12	100,0
Géographie	3	33,3	5	55,5	1	11,1	0	0,0	9	100,0
Arts	0	0,0	4	80,0	1	20,0	0	0,0	5	100,0
Ed. Physique	0	0,0	1	100,0 *	0	0,0	0	0,0	1	100,0
Français	3	10,3	12	41,3	6	20,6	8	27,5	29	100,0
Anglais	0	0,0	5	62,5	2	25,0	1	12,5	8	100,0
Professionnel	0	0,0	1	12,5	7	87,5	0	0,0	8	100,0
Autres	0	0,0	0	0,0	2	66,6	1	33,3	3	100,0
Total	10	10,2	52	53,0	24	24,4	12	12,2	98	100,0

* Ce pourcentage est à considérer sous toutes réserves étant donné qu'il s'agit d'un cas unique pour la discipline concernée.

5.4. L'analyse par degrés donne quelques résultats intéressants (Tableaux 5.3. et 5.4.).

5.4.1. Il y a une proportion relativement plus forte d'activités d'initiation ou de [illegible] formation/d'introduction à l'utilisation de la bibliothèque au 1er cycle (secondaire 1 et 2), ce qui est normal puisque les élèves viennent directement de l'élémentaire et ont besoin d'apprendre à se servir de livres, à les repérer, etc...

Au secondaire 1, il y a aussi un pourcentage assez élevé (par rapport à l'ensemble de l'échantillon) d'activités libres en bibliothèque, alors que l'importance accordée aux travaux dirigés en bibliothèque est relativement faible. Par ailleurs, la proportion des travaux dirigés hors bibliothèque est plus forte en secondaire 3 et 4, par rapport au 1er cycle.

Les degrés 2 et 5 d'enseignement sont comparables quant à l'importance accordée aux travaux dirigés (en bibliothèque et hors bibliothèque), mais les élèves du secondaire 5 ont plus d'activités libres en bibliothèque et ceux du secondaire 2, davantage de cours d'initiation.

TABLEAU 5.3.

Activités d'apprentissage liées à l'utilisation de la bibliothèque, selon le degré d'enseignement

activité / année-degré	Cours d'initiation (en bibliothèque)		travaux dirigés				activité libre (en biblio.)		total des activités	
			en biblio		hors-biblio.					
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Second. 1	3	20,0	5	33,3	4	26,6	3	20,0	15	100,0
Second. 2	2	13,3	10	66,6	2	13,3	1	6,6	15	100,0
Seccnd. 3	1	6,2	8	50,0	6	37,5	1	6,2	16	100,0
Second. 4	1	4,5	11	50,0	8	36,3	2	9,0	22	100,0
Second. 5	3	3,3	18	60,0	4	13,3	5	16,6	30	100,0
Total	10	10,2	52	53,0	24	24,4	12	12,2	98	100,0

5.4.2. En secondaire 1, les élèves ne sont jamais seuls à la bibliothèque. Ils y sont accompagnés du professeur ou travaillent en classe avec les documents rapportés de la bibliothèque.

- En secondaire 4 et 5, on a davantage tendance à laisser les étudiants travailler seuls en bibliothèque, en dehors de l'horaire régulier de cours.

- En secondaire 2, comme en secondaire 1, il y a une prépondérance dans l'utilisation de la bibliothèque comme local de travail à une période fixée d'avance.

- Les professeurs du secondaire 3 utilisent moins que leurs confrères les ressources de la bibliothèque pour leur usage personnel; ils ont aussi davantage tendance à travailler en classe avec leurs élèves, comparativement aux professeurs du secondaire 2,4 ou 5.

Ces remarques concordent en partie avec celles faites précédemment sur les activités d'apprentissage, puisqu'on a remarqué l'importance des cours d'initiation au 1er cycle (secondaire 1 et 2) et aussi celle des rencontres professeurs/étudiants à la bibliothèque, sur horaire régulier. Les remarques concernant les niveaux 3 et 4 se confirment aussi en partie.

TABLEAU 5.4.

Modes d'exploitation de la bibliothèque selon le degré d'enseignement

modes d'exploitation / année-degré	local de travail						local de rangement				total des modes d'exploitat.	
	élèves seuls sur horaire		élèves et prof. sur horaire		élèves seuls hors horaire		pour prof. seulement		élèves en classe seulement			
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Second. 1	0	0,0	8	50,0	0	0,0	2	12,5	6	37,5	16	100,0
Second. 2	1	5,8	9	52,9	2	11,7	2	11,7	3	17,6	17	100,0
Second. 3	1	5,5	8	44,4	3	16,6	1	5,5	5	27,7	18	100,0
Second. 4	1	3,8	8	30,7	8	30,7	4	15,3	5	19,2	26	100,0
Second. 5	1	3,3	14	46,6	5	16,6	6	20,0	4	13,3	30	100,0
Total	4	3,7	47	43,9	18	16,8	15	14,0	23	21,4	107	100,0

5.5. En résumé, ces professeurs au secondaire, lorsqu'ils utilisent la bibliothèque (et ils s'en servent beaucoup moins que de l'audiovisuel), la considèrent surtout comme un local de travail où ils amènent leurs étudiants à une période prévue dans l'horaire régulier de cours et les guident dans des travaux dirigés divers. Plus particulièrement au premier cycle (en secondaire 1 et 2), l'importance accordée aux cours d'initiation à la bibliothèque est relativement plus grande qu'au 2e cycle. En secondaire 3, 4 et 5, par contre, il y a plus nette tendance à laisser l'étudiant plus libre dans l'utilisation de la bibliothèque (travaux dirigés hors bibliothèque).

Toutefois, ce ne sont que des tendances partielles et particulières, qui ne changent en rien les principales utilisations que font les professeurs de la bibliothèque au secondaire, telles que décrites plus haut.

La plus faible utilisation de la bibliothèque par rapport à celle de l'audiovisuel d'une part, et le peu de diversité dans les modes d'utilisation, tel que le laissent entendre les professeurs interrogés, donnent à penser qu'il serait important et nécessaire d'informer davantage les enseignants et surtout de promouvoir une utilisation plus efficace des ressources de la bibliothèque.

Toutefois, cette situation peut relever d'une multitude de facteurs, lorsqu'on tente de l'expliquer: absence de documents pertinents, organisation inadéquate des ressources, entraves administratives qui rendent les ressources peu accessibles ou peu disponibles, attitude du responsable et du personnel du centre de documentation, préjugés, mauvaise connaissance des ressources de la bibliothèque, réticence à changer des habitudes de travail, d'enseignement... Pour intervenir dans le but de corriger et d'améliorer la situation, il faut donc pouvoir identifier les causes principales de cette faible utilisation de l'imprimé. C'est précisément ce que l'on tentera de faire au chapitre 6.

N.B. On trouvera, en annexe (C), une illustration de l'utilisation de la bibliothèque par des élèves de l'école secondaire privée et publique.

CHAPITRE VI

POURQUOI CERTAINS ENSEIGNANTS N'UTILISENT-ILS PAS L'AUDIOVISUEL ET LA BIBLIOTHEQUE

Rappelons qu'au chapitre 3, nous avons constaté la forte proportion des non-utilisateurs de la bibliothèque (61,9%) par rapport à l'audiovisuel (11,3% seulement de non-utilisateurs). Les professeurs de mathématiques ont, par ailleurs présenté le taux le plus faible d'utilisation des ressources imprimées et audiovisuelles, suivis par les professeurs de sciences et du professionnel.

La répartition selon le niveau d'enseignement a laissé voir que les enseignants du secondaire 5 sont un peu plus portés que leurs confrères à utiliser les ressources (imprimées et audiovisuelles).

Suite à ces constatations, il y a intérêt à examiner de plus près les raisons de cette non-utilisation, afin de pouvoir identifier celles où il serait possible d'intervenir à court ou à long terme, en vue de modifier ou de corriger certaines situations. Par ailleurs, il serait aussi utile d'identifier des raisons de non-utilisation plus particulières à une matière, ce qui permettrait des actions plus précises, donc plus efficaces, dans le but de corriger des faiblesses ou des déficiences qui découragent une utilisation plus grande ou plus pertinente des moyens d'enseignement.

Evidemment, les professeurs qui n'ont pas utilisé l'audiovisuel ou l'imprimé n'ont pas tous donné les raisons d'un tel comportement. Par ailleurs, ceux qui ont répondu à la question ont pu donner plus d'une raison de leur non-utilisation. L'information que nous présentons ici ne provient donc que d'une partie des enseignants non-utilisateurs des moyens d'enseignement (bibliothèque et audiovisuel).

6.1. La non-utilisation de l'audiovisuel

6.1.1. Définition des catégories de réponses obtenues

On peut regrouper en quatre catégories principales les différentes raisons invoquées par les enseignants pour expliquer ou justifier cette non-utilisation:

a) Des raisons d'ordre matériel: local inadéquat; difficulté de faire venir les documents; l'utilisation de l'audiovisuel entraîne pour le professeur un surplus considérable de travail (pré-visionnement, etc.).

b) Des raisons d'ordre pédagogique:

- la méthode d'enseignement adoptée se prête mal à l'intégration de l'audiovisuel ;
- il y a incompatibilité entre le contenu de matière et l'utilisation de l'audiovisuel (la réponse typique est : "la matière ne s'y prête pas ou s'y prête mal").

c) Des raisons se rapportant aux documents mêmes :

. les documents ne sont pas pertinents à la matière, ou aux thèmes abordés au cours, ou encore au niveau d'enseignement;

. il n'existe tout simplement pas de documents se rapportant à la matière ou au sujet étudié (absence de documents).

d) Des raisons d'ordre psychologique ou personnel:

. préjugé et attitude défavorable à l'audiovisuel

. ignorance totale des possibilités qu'offrent les ressources audiovisuelles, d'où parfois anxiété et panique, à l'idée de s'en servir.

6.1.2. Les tableaux 6.1. et 6.2. donnent la répartition des différentes raisons de non-utilisation de l'audiovisuel, par ordre décroissant d'importance (tableau 6.1.) et par groupe-discipline (tableau 6.2.)

TABLEAU 6.1.

Classification des différentes raisons de non-utilisation de l'audiovisuel, selon leur importance (ordre décroissant)

raisons	N	%
Absence de documents	9	23,0
Non-pertinence des documents	6	15,3
Méthode pédagogique incompatible avec l'utilisation de l'audiovisuel	6	15,3
Préjugé défavorable à l'audiovisuel	5	12,8
Contenu de matière incompatible avec l'utilisation de l'audiovisuel	5	12,8
Ignorance de l'audiovisuel	3	7,6
Difficulté d'approvisionnement en documents	2	5,1
Surplus de travail que l'utilisation de l'audiovisuel implique	2	5,1
Local inadéquat.	1	2,5
Total	39	100,0

TABLEAU 6.2. Les raisons de non-utilisation de l'audiovisuel par groupe-discipline

matière \ raisons	ignorance	préjugé défavorable	absence de docum.	non-pertinence docum.	cont.mat. incompat.	méth.pédago.incompatible	local inadéquat	difficult d'approv.	surplus de travail	total
Sciences	1		1	1		2				5
Mathématiques		4	6		3	1	1		1	16
Catéchèse				1					1	2
Histoire			1							1
Géographie										0
Arts				1						1
Ed. Physique				1						1
Français	1	1			1	3		1		7
Anglais				1						1
Professionnel	1		1	1	1			1		5
Autres										0
Total	(3) 7,6%	(5) 12,8%	(9) 23,0%	(6) 15,3%	(5) 12,8%	(6) 15,3%	(1) 2,5%	(2) 5,1%	(2) 5,1%	(39) 100,0

On constate que l'absence pure et simple de documents se rapportant à la matière d'enseignement est la raison la plus fréquemment invoquée par les professeurs (23% des réponses), plus particulièrement en mathématiques. L'incompatibilité entre l'audiovisuel et la méthode d'enseignement adoptée d'une part, le manque de pertinence des documents d'autre part, regroupent chacune 15,3% des réponses. Alors que la première raison provient surtout des professeurs de sciences et de français, la deuxième raison, par contre, est invoquée dans presque tous les groupes-disciplines.

Quant au préjugé défavorable à l'audiovisuel et l'incompatibilité entre la matière et l'intégration de l'audiovisuel, c'est surtout dans le groupe de mathématiques que l'on retrouve ces deux raisons.

En résumé, les motifs se rapportant aux documents mêmes sont les plus souvent cités par les enseignants pour expliquer ou justifier leur non-utilisation de l'audiovisuel (N=15, soit 38,3% de toutes les réponses). Viennent ensuite les motifs d'ordre pédagogique qui regroupent 28,1% des réponses (N=11). Au troisième rang, se classent les motifs d'ordre personnel ou psychologique (préjugé défavorable et ignorance de l'audiovisuel: 20,4% des réponses).

Les conditions matérielles défavorables à l'utilisation de l'audiovisuel ne comptent enfin que pour 12,7% des réponses (N = 5); les motifs de cet ordre sont donc de moindre importance.

Il nous semble possible, suite aux résultats obtenus, d'avancer certaines suggestions ou de soulever certaines questions.

. Certains professeurs n'utilisent pas l'audiovisuel tout simplement parce que, selon eux, il n'existe pas de documents se rapportant à l'enseignement de leur matière (cette remarque vaut surtout pour le groupe de mathématiques). Il faudrait pouvoir vérifier le bien-fondé d'une telle affirmation. Si elle s'avère vraie, il faudrait peut-être songer à produire ou faire produire (peut-être par les intéressés mêmes) des documents qui répondent à des demandes spécifiques et précises; ou alors il faudrait entreprendre une campagne de publicité et de promotion de documents existants mais ignorés du milieu, d'où aussi l'importance de vérifier dans quels domaines il y a pénurie de matériels et de documents audiovisuels.

Il y aurait lieu de voir à ce que les productions répondent mieux et davantage aux spécifications du milieu: c'est dans ce sens qu'une étude sur les productions locales permettrait d'identifier plus précisément ce qui est considéré pertinent pour le milieu concerné.

Enfin, pour promouvoir davantage l'exploitation de l'audiovisuel, pour modifier chez les enseignants l'attitude défavorable ou l'ignorance face aux ressources audiovisuelles, on pourrait songer à des ateliers ou stages d'information et de formation du personnel enseignant: informer pour contrer les préjugés; former pour promouvoir une utilisation rationnelle et efficace de l'audiovisuel, variable selon la discipline enseignée et la méthode adoptée, et pour laisser voir l'éventail le plus large possible des possibilités d'exploitation de l'audiovisuel.

Il paraît sans doute utopique, dans le contexte actuel des conditions de travail, de vouloir engager activement le personnel enseignant dans une démarche de perfectionnement et de promotion. Il est toutefois déjà permis de prévoir, à partir de l'information sur la non-utilisation de l'audiovisuel, certaines lignes selon lesquelles pourraient se développer des interventions futures, en vue d'une utilisation plus grande, plus efficace et plus pertinente de moyens audiovisuels d'enseignement.

6.2. La non-utilisation de la bibliothèque

On a constaté qu'il y a beaucoup plus de professeurs qui n'utilisent pas la bibliothèque, comparativement à ceux qui ne font pas appel à l'audiovisuel. Les raisons invoquées pour expliquer la non-utilisation des ressources imprimées sont aussi nombreuses que variées.

6.2.1. Les catégories de réponses

Comme dans le cas de l'audiovisuel, on peut identifier plusieurs catégories de raisons qu'ont données les répondants:

a) Les motifs d'ordre matériel:

- question d'horaire: période de cours trop courte ou encore pas de période prévue à l'horaire pour l'utilisation de la bibliothèque;
- mauvaise organisation ou aménagement inadéquat de la bibliothèque, d'où accès limité;
- la bibliothèque située sur un autre campus que l'école.

b) Les motifs d'ordre pédagogique:

- la méthode pédagogique adoptée pour l'enseignement est incompatible avec l'utilisation de la bibliothèque;
- le contenu de matière ne se prête pas à l'intégration des ressources imprimées de la bibliothèque;
- le programme de cours est déjà trop chargé, on manque de temps.

c) Motifs se rapportant aux documents mêmes:

- absence de documents pour la matière;
- manque de documents par rapport au nombre d'élèves;
- non-pertinence des documents: ils existent mais sont inadéquats par rapport au niveau d'enseignement concerné ou aux thèmes étudiés...

d) Motifs d'ordre psychologique ou personnel:

- ignorance face à l'utilisation de la bibliothèque et de ses ressources;
- attitude défavorable à la bibliothèque;
- ce n'est pas au professeur de s'occuper de la bibliothèque.

e) Incapacité des élèves à utiliser de manière efficace les ressources de la bibliothèque.

f) Il existe déjà une mini-bibliothèque de référence, soit au département, soit en classe, soit dans l'atelier; on n'a donc pas besoin de recourir directement à la bibliothèque comme telle.

Ce n'est pas en soi, une raison de non-utilisation de la bibliothèque. La présence de mini-centres de référence en classe suppose l'utilisation des ressources imprimées, quelle que soit leur origine (documents de la bibliothèque de l'école, de celle du professeur ou d'ailleurs). Toutefois, l'enquête n'a pas permis d'obtenir des indications quant à la fréquence et aux modes d'exploitation des ressources de ces mini-centres.

Les tableaux 6.3 et 6.4 donnent un aperçu de l'importance relative des différents raisons de non-utilisation invoquées par les enseignants.

TABLEAU 6.3.

Classification des différentes raisons de non-utilisation de la bibliothèque, selon leur importance (ordre décroissant)

raisons	N	%
Non-pertinence des documents	28	15,5
Mini-bibliothèque au département, ou en classe *	27	15,0
Manque de temps (horaire trop chargé)	26	14,4
Absence de documents	22	12,2
Incompatibilité avec la méthode pédagogique	15	8,3
Incapacité des élèves à utiliser la bibliothèque	17	9,4
Incompatibilité avec la matière	14	7,7
Organisation de la bibliothèque (en limite l'accès)	9	5,0
Préjugé défavorable face à la bibliothèque	7	3,8
Ignorance des ressources de la bibliothèque	6	3,3
Horaire incompatible	5	2,7
Divers (bibliothèque située sur un autre campus, élèves trop nombreux, ce n'est pas la tâche du professeur de montrer aux élèves comment se servir de la bibliothèque)	4	2,2
Total	180	100,0

* cf. remarque concernant les mini-centres, p. 120

TABLEAU 6.4. Les raisons de non-utilisation de la bibliothèque par groupes-discipline

raisons / matière	ignorance	préjugé défavorable	absence de document.	docum. non pertinent	méthode pédagog. incompat.	matière incompatible	incapac. des élèves	manque de temps	horaire incompat.	organis. de biblio.	ressources au départ.*	divers	total
Sciences	4	4	2		5	1	3	10	2		2		33
Mathématiques		2	3	2	3	1	2	3		•	3		19
Catéchèse			4	8	1		3	1	1	2	1		21
Histoire	1			1					1	3	2		11
Géographie	1		1	1	2	1		2			1		9
Arts				1		1				1			3
Ed. Physique						1		1		1	1		4
Français				3			2		1	2	4	2	14
Anglais		1	3	10	2	3	2	3			5		29
Professionnel			8	1	2	6	1	6			8	1	33
Autres			1	1			1					1	4
Total	(6) 3,3%	(7) 3,8%	(22) 12,2%	(28) 15,5%	(15) 8,3%	(14) 7,7%	(17) 9,4%	(26) 14,4%	(5) 2,7%	(9) 5,0%	(27) 15,0%	(4) 2,2%	(180) 100,0%

* remarque concernant les mini-centres p. 120

. Le manque de pertinence des documents disponibles ou leur pauvre qualité, constitue une des principales raisons de la non-utilisation (ce motif vaut d'ailleurs surtout pour les groupes d'anglais et de catéchèse);

L'absence ou le manque de documents ne regroupe que 12% des réponses (ce motif joue plus particulièrement au secteur professionnel, d'ailleurs), alors que ce motif avait une plus grande importance dans le cas de l'audiovisuel.

Les motifs d'ordre strictement pédagogique (incompatibilité avec le contenu de matière ou la méthode d'enseignement...) revêtent également beaucoup moins d'importance que dans le cas de l'audiovisuel.

Enfin, les raisons de nature psychologique, personnelle ou matérielle sont relativement de faible importance (on remarquera la concentration des motifs d'ordre psychologique dans le groupe des professeurs de sciences).

Par ailleurs, les secteurs les plus remarqués pour leur non-utilisation de la bibliothèque sont ceux des sciences et du professionnel.

Le manque de temps dû à un programme de cours trop chargé explique pour une grande part cette absence d'utilisation.

"L'incapacité des élèves" à se servir adéquatement de la bibliothèque regroupe presque 10% des réponses. Le programme prévoit un cours de méthodologie du travail intellectuel, qui dans la plupart des cas, se donne semble-t-il, dans le cadre des cours de français et suppose l'initiation à la recherche en bibliothèque. Ce cours doit être dispensé aux élèves des cinq années-degrés du secondaire. Or, il semble bien que dans la pratique, un certain nombre d'écoles ne donnent ce cours qu'à partir du secondaire 5. Nous faisons toutefois cette remarque sous toutes réserves. Elle pourrait cependant expliquer en partie cette incapacité des élèves.

Le manque de pertinence des documents dans certains groupes-discipline, leur faible qualité tout comme l'absence de documents et parfois leur insuffisance numérique dans certains secteurs, semblent d'après les réponses obtenues, deux raisons assez importantes pour qu'on entreprenne certaines mesures correctives en vue de provoquer une plus grande utilisation des ressources imprimées, plus particulièrement dans certaines matières.

D'autre part, alors que le manque de temps dû à des programmes trop chargés est un facteur qu'il semble plutôt difficile de modifier, du moins dans l'immédiat,certains autres éléments peuvent plus facilement se prêter à des améliorations: adopter des périodes plus longues afin de faciliter les visites en bibliothèque, rendre cette dernière plus accessible par une organisation plus simple, des locaux plus adéquats, etc... Par ailleurs, changer les attitudes des gens exige énormément de temps.

Toutefois, la tâche demeure ardue et complexe; il ne suffit pas d'encourager et d'améliorer l'exploitation de la bibliothèque, ni de créer des demandes, il faut aussi pouvoir y répondre de façon adéquate et efficace. On touche ici au problème des modes d'organisation et de gestion des ressources tant imprimées qu'audiovisuelles: questions de personnel, de budget, des services qu'on veut donner et de ceux effectivement rendus à la clientèle. La nécessité d'interventions concurrentes est évidente: d'une part promouvoir l'utilisation des moyens d'enseignement et en encourager une meilleure exploitation et d'autre part, créer les conditions matérielles nécessaires et favorables à une telle utilisation.

CHAPITRE VII

QUELQUES PROBLEMES LIES A L'UTILISATION DE L'AUDIOVISUEL ET DE LA BIBLIOTHEQUE

Nous ne reprendrons pas ici tous les commentaires et remarques faits par les professeurs sur leur utilisation des moyens d'enseignement (imprimés et audiovisuels), en dehors des questions prévues dans le schéma d'entrevue.

Le caractère exploratoire de l'étude ne permet pas par ailleurs de tirer des conclusions précises ni d'arriver à des recommandations pratiques appuyées sur une base statistique suffisante.

Il sera toutefois possible d'avancer un certain nombre d'observations et de soulever certaines interrogations qui nous ont été suggérées à la fois par les remarques (souhaits et difficultés soulevés) des répondants et les résultats présentés dans les chapitres précédents.

7.1. La déconcentration des ressources dans les écoles

Beaucoup de professeurs souhaitent vivement la déconcentration des ressources vers les départements, les classes ou laboratoires. On a par ailleurs constaté la naissance de nombreux mini-centres de documentation et de références imprimées, plus particulièrement dans certaines disciplines. On remarque donc un effort de plus en plus prononcé pour rendre les ressources plus

accessibles aux usagers. Dans certains cas, l'approvisionnement de ces centres se fait par le budget du département, indépendamment de celui de la bibliothèque, ce qui implique de nouveaux modes de gestion, de contrôle et de fonctionnement. Il y aurait peut-être lieu d'explorer les avantages et les inconvénients de ces modes de gestion. De plus, il serait important de vérifier si une accessibilité plus grande des ressources entraîne effectivement une utilisation accrue.

7.2. Problèmes de budget et de personnel

Par ailleurs, personne n'ignore que les budgets et le personnel demeurent depuis longtemps des problèmes épineux lorsqu'on parle des moyens d'enseignement. Comment pondérer l'importance de chacune de ces deux variables? Dans quelle mesure influencent-elles le recours plus ou moins grand aux services audiovisuels ou à la bibliothèque d'une école? Et les enseignants participent-ils aux décisions? Sont-ils victimes de tous ces éléments qui créent une situation complexe et confuse?

7.3. Les conditions matérielles d'exploitation

Des locaux inadéquats parfois découragent le recours aux moyens d'enseignement. Peut-on considérer comme "normal" d'être obligé de présenter un document audiovisuel dans une classe où il n'y a même pas de

rideaux? Ou encore de le faire dans un coin d'atelier alors que d'autres élèves travaillent tout près? Toutefois, ce problème d'ordre matériel doit être considéré dans le contexte beaucoup plus large de l'organisation et de la gestion des ressources dans les commissions et les écoles. Il est possible que le mode d'organisation non seulement en termes de locaux mais aussi d'horaire d'ouverture/fermeture, de budgets, de personnels, puisse favoriser ou décourager l'attitude et le comportement des professeurs vis-à-vis les moyens d'enseignement. D'autre part, il est probable aussi que la personnalité et le style de gestion du ou des responsables des centres de ressources, l'attitude des directeurs soient aussi un facteur capital.

7.4. L'aménagement des horaires

Plusieurs écoles ont adopté des périodes de 60 minutes au lieu de 45 minutes; un certain nombre de professeurs ont mentionné le fait qu'ils utilisent davantage l'audiovisuel depuis que la durée des périodes a été prolongée. D'autres disent que 3/4 (trois-quarts) d'heure ne sont pas suffisants pour effectuer des visites en bibliothèque, surtout lorsqu'il s'agit de groupes-classe nombreux. Il faudrait probablement évaluer plus précisément l'impact d'une telle mesure

administrative et en prévoir les conséquences. L'information dont nous disposons ne permet pas d'avancer des recommandations; cependant, la suggestion, venant de certains milieux, mérite d'être examinée avec soin lorsqu'on procède à l'aménagement des horaires dans les écoles.

7.5. L'approvisionnement en documents

Un certain nombre d'enseignants ont soulevé le problème de l'approvisionnement en documents, surtout audiovisuels (les films en particulier). Dans ce domaine, l'inventaire des commissions scolaires est assez réduit, et des organismes tels que l'O.N.F., l'O.F.Q. ou des centres de distribution locaux deviennent les principaux fournisseurs des écoles. Ils ont de la difficulté à répondre à toutes les demandes; ceci d'une part décourage l'utilisation d'un tel médium, d'autre part entraîne une mauvaise utilisation du film par suite du décalage dans le temps et dans les objectifs entre ce que le medium permet de faire et l'exploitation qu'on veut ou peut en faire.

L'achat des documents est une solution, mais le budget ne le permet pas toujours. Certains professeurs souhaitent une prolongation de la période de prêt, notamment pour le film 16mm. Toutefois, les délais de réservation et toutes les procédures administratives exigent un processus de prévision et de planification de l'enseignement à assez long terme, et la plupart des professeurs trouvent difficile une telle démarche.

7.6. La pertinence des documents utilisés

Dans certaines disciplines, l'âge du document devient un facteur important pour son utilisation. Par exemple, en catéchèse, les prises de positions vis-à-vis certains problèmes moraux évoluent avec le temps alors que la documentation ne se renouvelle pas au même rythme: en histoire, "l'actualité" d'un document exerce une influence considérable sur son utilité. La même remarque vaut pour le secteur professionnel.

La difficulté de trouver sans cesse des documents à jour, à point, pertinents au sujet, à l'intérêt de la clientèle visée, débouche sur la nécessité de plus en plus grande, ressentie chez certains enseignants, de produire sur place pour et par les gens en place. Par exemple, le programme "histoire du milieu" exige et et favorise en même temps la fabrication locale de documents; en mathématiques, deux professeurs d'une école ont réalisé des films 8mm pour leurs élèves, car il n'existait pas de documents de ce genre pour illustrer leur enseignement. En sciences, quelques professeurs souhaitent la création d'une activité "sciences-audiovisuel", pour pallier à la difficulté de s'approvisionner en documents audiovisuels. Il s'agira surtout de doouments n'exigeant qu'une préparation simple, illustrant des activités de laboratoire. En arts, on se

propose de faire réaliser par des élèves des documents utiles aux autres matières, puisque le contenu de cours en communications exige la manipulation d'appareils et la préparation de documents. Dans ce dernier cas, l'utilisation des média est ainsi une façon de réaliser une intégration de l'apprentissage de plusieurs matières.

Il serait certes intéressant d'aller examiner de près et les projets et les réalisations de productions locales, en voir les caractéristiques, en définir les critères de pertinence, d'efficacité, identifier les secteurs où justement il y a pénurie de documents, rassembler enfin toute cette information afin de produire et de faire produire pour et par le milieu des documents qui répondent à des demandes très spécifiques et particulières, et donc qui aient une utilité et un rendement optimal.

7.7. L'intégration des moyens d'enseignement à l'enseignement et l'apprentissage

A travers les remarques des professeurs qui parlent souvent de surplus de travail lorsqu'il s'agit d'utiliser l'audiovisuel, on dénote le problème crucial de la tâche des enseignants qu'on sait déjà très lourde.*

---

* Pour plus de détails, on pourra consulter le document "La tâche des enseignants de l'élémentaire et du secondaire", Rapport de la C.E.T.E.E.S., S.G.P.O.E., Ministère de l'Education, gouvernement du Québec, mars 1975.

Par ailleurs, il semble que l'audiovisuel ne soit pas encore tout à fait intégré au processus d'enseignement: telle est l'opinion d'un certain nombre de professeurs d'éducation physique, de mathématiques (d'ailleurs aussi réticents face à l'imprimé), de français, qui craignent que cela ne devienne du placage, une activité "bouche-trou". Un peu partout, on parle de repenser, de réorienter l'organisation et l'exploitation des moyens d'enseignement.

Cette inquiétude, d'ailleurs bien justifiée, dénote peut-être l'incertitude face aux possibilités qu'offrent les moyens audiovisuels et imprimés dans le processus d'enseignement et d'apprentissage, et face à l'application de ces moyens à l'intérieur d'une méthodologie. Elle dénote aussi la nécessité de remettre en question, de réévaluer la pédagogie en cours, et peut-être de réorienter tout le processus d'apprentissage. Encore une fois, on revient au problème de l'utilisation optimale des ressources. Le doute et l'incertitude ressentis par certains apparaissent cependant comme un effort appréciable de réflexion.

7.8. La formation et le perfectionnement des enseignants quant à l'utilisation des moyens d'enseignement

Les documents et les appareils audiovisuels peuvent être à la portée des enseignants. Encore faut-il que ces derniers soient formés, préparés à s'en servir de manière efficace et adéquate. En français par exemple, tous les professeurs ont leur magnétophone, mais de quelle façon s'en servent-ils? En catéchèse, souvent les documents audiovisuels sont conçus dans un but d'animation; or, de l'avis de certains professeurs, ils ne sont pas formés pour faire de l'animation. La même question pourrait se poser à propos des ateliers de français. Comme on l'a remarqué dans les pages précédentes, il est difficile, dans le contexte actuel, de concevoir à l'endroit des enseignants un processus de perfectionnement auquel ils adhéreraient avec enthousiasme. Pourtant, si l'on veut éviter que par exemple, le rétroprojecteur soit utilisé à la place du tableau noir, la nécessité d'une véritable orientation et d'un guidage est plus que claire.

7.9. L'opinion des élèves quant à l'utilisation des moyens d'enseignement

On a parlé de la préparation des professeurs, de leur capacité à utiliser efficacement les moyens d'enseignement mis à leur disposition. On peut aussi aborder le problème du côté des élèves. Que pensent-ils? Estiment-ils

cette utilisation utile, efficace, aidant, dans leur processus d'apprentissage? Ont-ils des attentes face aux ressources didactiques? Si oui, qu'attendent-ils exactement d'un document audiovisuel ou d'un document imprimé?

Par ailleurs, sont-ils prêts à profiter pleinement de l'exploitation de ces moyens d'enseignement? Les professeurs d'anglais et de français se posent sérieusement la question. Certains suggèrent d'augmenter le nombre de périodes par semaine en français pour un cours de formation à la recherche; dans la situation actuelle de l'enseignement de l'anglais, certains prétendent que les élèves ne peuvent pas profiter de l'utilisation de certains documents plus complexes, tels que le film 16mm.

Le problème de l'efficacité et du rendement pédagogique des moyens d'enseignement est ici à nouveau posé et il demeure entier tant qu'il n'y aura pas une évaluation sérieuse de la situation et l'identification des principaux critères d'efficacité dans l'utilisation des moyens d'enseignement, et ce, en fonction d'objectifs bien définis.

7.10. Il semble qu'il est encore bien difficile à l'heure actuelle, faute d'informations précises et fiables, de faire la part des choses. Des études plus poussées, raffinées et fouillées semblent nécessaires à l'avenir pour identifier et clarifier les relations entre ces différents éléments et mesurer l'importance de chacun d'entre eux.

Il demeure clair que la préoccupation la plus évidente découlant des remarques et des observations recueillies dans le milieu, est celle d'une utilisation sinon optimale, du moins adéquate, efficace et peut-être aussi rationnelle que possible de moyens actuellement disponibles aux enseignants et aux élèves. Pour ce faire, il a besoin du support technique, matériel et humain que pourraient lui fournir les instances supérieures.

CHAPITRE VIII

L'UTILISATION DES MATERIELS DIDACTIQUES PAR LES PROFESSEURS SELON LES TYPES D'ORGANISATION DES CENTRES DE RESSOURCES EDUCATIVES: UN RECOUPEMENT PARTIEL DE DEUX ENQUETES

Cette enquête sur l'utilisation des ressources imprimées et audiovisuelles constituait en quelque sorte le deuxième volet d'une étude beaucoup plus globale sur les centres de ressources éducatives, dont la première tranche porte sur leurs modes de gestion. Aussi avons-nous essayé de vérifier si les taux d'utilisation variaient selon les divers types de gestion des centres, tels que définis par la typologie établie dans la première tranche de travail. L'état très qualitatif et exploratoire des données ne nous permettra pas d'établir des relations certaines et significatives, de nature statistique, entre les deux variables; cependant, on pourra remarquer des tendances qui pourraient servir à l'élaboration d'hypothèses de travail advenant la possibilité d'entreprendre une recherche plus poussée sur le sujet.

Le recoupement des deux échantillons de régionales et d'écoles ayant servi aux deux études a permis d'identifier un groupe commun de 14 écoles réparties sur 6 commissions scolaires régionales. Les centres de ressources éducatives de ces 14 écoles peuvent être identifiés à 5 des 9 types de gestion (1) et on y retrouve au total 120 professeurs ayant participé aux entrevues de la deuxième étude.

---

(1) cf. Rapport sur "Les C.R.E. dans l'enseignement secondaire: Etude exploratoire sur la variété des situations, activités et problèmes locaux", chap. V ("vers une typologie des C.R.E.")

TABLEAU 8.1.

Echantillon commun aux deux études

Nombre d'écoles	Type de gestion du du C.R.E. *	Nbre de prof. interviewés	
		N	%
3	I (int.forte + concentration forte)	27	22,5
3	II (int. partielle + concentrat. forte)	23	19,1
2	IV (int. forte + concentrat. partielle)	11	9,2
4	V (int. part. + concentrat. partielle)	43	35,8
2	VI (int. faible + concentrat. partielle)	16	13,3
14	total	120	100,0

* C.R.E.: centres de ressources éducatives

Les données présentées ici sont donc tirées des deux études exploratoires mentionnées précédemment et constituent des résultats partiels de l'analyse effectuée au cours des deux étapes de travail.

Les tableaux suivants donnent une idée des variations dans les taux d'utilisation* de l'audiovisuel d'une part, de la bibliothèque d'autre part, selon les divers modes d'organisation et de gestion des centres de ressources.

---

* Pour être plus exact, ce terme réfère ici à la proportion d'utilisateurs.

TABLEAU 8.2. Taux d'utilisation de l'audiovisuel et de la bibliothèque, selon le type de gestion des centres de ressources

type de gestion du CRE*	nombre d'écoles	audiovisuel				nombre de répondants		bibliothèque			
		utilisat.		non-util.				utilisat.		non-utilis.	
		N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
I	3	24	88,8	3	11,1	27	100,0	12	44,4	15	55,5
II	3	22	95,6	1	4,3	23	100,0	12	52,1	11	47,8
IV	2	8	72,7	3	27,2	11	100,0	4	36,3	7	63,6
V	4	39	90,6	4	9,3	43	100,0	14	32,5	29	67,4
VI	2	14	87,5	2	12,5	16	100,0	6	37,5	10	62,5
total	14	107	89,1	13	9,9	120	100,0	48	40,0	72	60,0

* C.R.E.: centre de ressources éducatives

TABLEAU 8.3. Distribution des utilisateurs et des non-utilisateurs des ressources imprimées et audiovisuelles, selon le type de gestion des centres de ressources

type de gestion du CRE*	nombre d'écoles	utilisent l'audiovisuel et la bibl.		n'utilisent ni l'A.-V. ni la bibl.		utilisent l'A-V. sans bibl.		utilisent bibl. sans l'A.-V.		total	
		N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
I	3	11	40,7	2	7,4	13	48,1	1	3,7	27	100,0
II	3	12	52,1	1	4,3	10	43,4	0	0,0	23	100,0
IV	2	4	36,3	3	27,2	4	36,3	0	0,0	11	100,0
V	4	13	30,2	3	6,9	26	60,4	1	2,3	43	100,0
VI	2	5	31,2	1	6,2	9	56,2	1	6,2	16	100,0
total	14	45	37,5	10	8,3	62	51,6	3	2,5	120	100,0

* C.R.E.: centre de ressources éducatives

De façon assez surprenante, c'est dans les centres de ressources caractérisés par une forte concentration et une intégration relativement forte (types I et II) que l'on remarque un taux d'utilisation relativement plus élevé de l'audiovisuel et de la bibliothèque; cette tendance est plus forte dans le type II.

Là où les ressources sont peu ou pas intégrées et leur concentration partielle (type VI), on peut constater une légère tendance (bien que cette dernière ne soit pas significative) vers l'utilisation d'une ressource seulement (bibliothèque ou audiovisuel),étant donné la plus faible proportion de ceux qui utilisent en même temps les deux ressources.

La même tendance prévaut dans les centres que caractérisent une intégration et une concentration partielles (type V). On remarquera la nette prépondérance de ceux qui utilisent exclusivement l'audiovisuel. Enfin, là où l'intégration est forte mais la concentration partielle (type IV), le taux de non-utilisation est significativement élevé (27,2%); par ailleurs, le taux d'utilisation de l'audiovisuel est inférieur à la moyenne.

Ces dernières remarques peuvent étonner, puisque l'on serait porté à penser qu'une déconcentration partielle doublée d'une forte intégration encouragerait davantage

l'utilisation des ressources. Toutefois, l'échantillon n'étant pas statistiquement représentatif d'une part, le nombre de cas observés étant trop restreint pour certaines catégories d'analyse d'autre part, il faudra donc considérer les résultats avec réserve; ils nous amènent cependant à supposer que le mode de gestion d'un centre de ressources n'est pas le facteur principal dans les variations des taux d'utilisation. Le tableau 8.4. permet justement de comparer ces taux d'une école à l'autre.

TABLEAU 8.4. Taux d'utilisation de l'audiovisuel et de la bibliothèque par type de gestion et par école

Ecole	Type de gestion du CRE**	audiovisuel				nombre de répondants		bibliothèque			
		utilisat.		non-util.				utilisat.		non-utilis.	
		N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
50 *	I	6	75,0	2	25,0	8	100,0	5	62,5	3	37,5
51	I	10	90,9	1	9,0	11	100,0	4	36,3	7	63,6
52	I	8	100,0	0	0,0	8	100,0	3	37,5	5	62,5
70	II	5	83,3	1	16,6	6	100,0	3	50,0	3	50,0
72	II	8	100,0	0	0,0	8	100,0	4	50,0	4	50,0
111	II	9	100,0	0	0,0	9	100,0	5	55,5	4	44,4
42	V	11	91,6	1	8,3	12	100,0	2	16,6	10	83,3
11	V	13	86,6	2	13,3	15	100,0	6	40,0	9	60,0
90	V	8	88,8	1	11,1	9	100,0	2	22,2	7	77,7
91	V	7	100,0	0	0,0	7	100,0	4	57,1	3	42,8
40	VI	5	83,3	1	16,6	6	100,0	5	83,3	1	16,6
41	VI	9	90,0	1	10,0	10	100,0	1	10,0	9	90,0
110	IV	3	100,0	0	0,0	3	100,0	1	33,3	2	66,6
112	IV	5	62.5	3	37,5	8	100,0	3	37,5	5	62,5
total	--	107	89,1	13	9,9	120	100,0	48	40,0	72	60,0

* Ces chiffres correspondent au code préalablement donné en vue d'identifier chacune des écoles visitées.

** C.R.E. : centre de ressources éducatives

Le tableau 8.4. nous suggère les remarques suivantes

- Deux des trois centres de ressources identifiés au type I de gestion ont des taux comparables d'utilisation pour l'audiovisuel autant que pour la bibliothèque
- Il en va de même pour les centres identifiés au type II de gestion.
- Les centres correspondant aux types V et VI de gestion ont des taux assez comparables d'utilisation des ressources audiovisuelles, alors que les taux d'utilisation de la bibliothèque sont beaucoup plus variables. Au type VI, on trouve ainsi deux centres où la bibliothèque est d'une part fortement utilisée et d'autre part presque inutilisée par la majorité des répondants.
- Dans les centres identifiés au type IV de gestion par contre, on peut constater des taux comparables d'utilisation de la bibliothèque mais une assez grande différence dans l'utilisation de l'audiovisuel: l'école 112 se distingue par une utilisation significativement plus faible de l'audiovisuel.

Ces remarques nous amènent donc à supposer que le type de gestion et d'organisation des centres de ressources peut en partie encourager ou défavoriser l'utilisation qu'en font les professeurs pour leur enseignement. Toutefois, il semble évident que certains autres facteurs ont une aussi grande, sinon plus grande influence sur

les taux d'utilisation de la bibliothèque et de l'audiovisuel: attitudes des responsables de ces centres, attitudes des professeurs, matières, objectifs et styles d'enseignement, etc... Malheureusement, nous ne sommes pas actuellement en mesure d'identifier plus précisément chacun de ces facteurs ni d'en pondérer l'importance.

CHAPITRE IX

C O N C L U S I O N

Le caractère très exploratoire de l'étude et le type d'échantillon choisi (de caractère typologique et non statistiquement représentatif) ne permettent pas de généraliser les résultats obtenus ici; toutefois, ils permettent d'avoir quelques idées générales de la situation, servant de prémisses ou de pré-enquête à une future recherche plus élaborée. On a constaté, du moins pour l'échantillon qui nous concerne:

- une utilisation relativement plus forte de l'audiovisuel par rapport à la bibliothèque
- une utilisation plus variée de l'audiovisuel que de la bibliothèque
- dans le cas de l'audiovisuel, il existe une certaine variété de type d'appareils et de fonctions pédagogiques attribuées à chaque appareil. De plus, certains appareils sont plus privilégiés par les enseignants d'une discipline tout comme certaines fonctions peuvent l'être. Par exemple, les professeurs de sciences utilisent plus qu'ailleurs l'audiovisuel pour faire de l'animation, alors qu'en français et en catéchèse, il s'agit plutôt de sensibilisation; en histoire et géographie, l'audiovisuel a une fonction de concrétisation et d'évaluation.

- dans le cas de la bibliothèque, non seulement la proportion d'utilisateurs est faible pour l'ensemble des répondants, mais aussi l'éventail des divers modes d'exploitation est limité: on s'en sert comme local de travail pour y effectuer des travaux dirigés par le professeur (exercices, compte rendus de lecture...), sur horaire régulier de cours.

  Au premier cycle, elle sert surtout de cadre à des cours d'initiation au travail de recherche, alors qu'au deuxième cycle, cette activité perd beaucoup de son importance.

  L'étude des fonctions et des modes d'exploitation de l'audiovisuel et de la bibliothèque a permis de poser le problème de l'insertion des moyens d'enseignement dans le curriculum et le processus d'apprentissage. L'intégration de ces moyens suppose une réévaluation des objectifs pédagogiques autant que de la méthodologie. On a pu remarquer ici et là des efforts individuels pour éviter que l'audiovisuel, par exemple, ne soit que du "placage". Toutefois, il ne semble pas y avoir eu assez d'initiative concertée pour aider le professeur à structurer son environnement pédagogique, particulièrement en fonction des ressources didactiques qui lui sont disponibles.

A cela, il faut ajouter les problèmes liés à la gestion et l'organisation des ressources à l'intérieur des écoles:jusqu'à quel point une plus grande intégration et une plus grande accessibilité des ressources encouragent-elles une utilisation accrue de ces mêmes ressources? Dans quelle mesure permettent-elles une exploitation efficace et "rentable"? Voilà des préoccupations qui nous paraissent majeures.

L'étude de la non-utilisation des ressources audiovisuelles et imprimées a permis de soulever un certain nombre de problèmes liés à leur exploitation, notamment le manque de pertinence des documents pour certains groupes-disciplines et dans certains cas, l'absence pure et simple de documents appropriés.

Les résultats demeurent cependant à un niveau très qualitatif, étant donné la technique de l'entrevue semi-structurée et le type d'informations recueillies. D'autre part, on a décelé dans l'analyse des réponses, un certain nombre d'insuffisances quant à la précision et l'homogénéité de l'information portant sur quelques aspects:

9.1. - la fréquence d'utilisation: le manque d'homogénéité des réponses a rendu impossible une analyse valable et sérieuse. Dans une prochaine étape, il faudra donc s'assurer que les répondants,
. réfèrent tous aux mêmes critères pour évaluer la fréquence de leur utilisation;

. puissent faire une évaluation approximative de la fréquence d'utilisation pour chaque appareil audio-visuel ou chaque type de document imprimé dont ils se servent,

9.2. - le degré de participation du professeur dans le choix des documents et le degré de préparation que l'utilisation de ces documents exige du professeur: faute d'informations, il n'a pas été possible d'inclure dans l'analyse ces deux aspects très importants.

Il faudra:

. définir des indices permettant de mesurer le degré de participation et de préparation de chaque répondant (exemple: proportion de documents suggérés ou choisis par le professeur par rapport au nombre total de documents utilisés, échelle nominale de fréquence, etc...);

. faire préciser aux répondants les modalités et pratiques souhaitées de participation/préparation à l'utilisation des moyens d'enseignement.

Cette information aura une certaine importance dans l'optique d'une étude centrée sur l'utilisation optimale ou le rendement adéquat des ressources imprimées et audiovisuelles dans l'enseignement.

9.3. - Il y aura aussi avantage à recueillir:

. une information plus précise sur les modes d'exploitation de l'audiovisuel et de la bibliothèque afin de pouvoir créer des catégories plus raffinées et plus exhaustives, et de parvenir à des résultats plus quantifiables.

. à insister davantage auprès des répondants d'une part sur les objectifs que l'on poursuit par l'utilisation de telle ressource et d'autre part sur les modes d'exploitation ou les applications pédagogiques que l'on fait de ces mêmes ressources.

9.4. - Quant à la non-utilisation, il serait utile d'obtenir des répondants à la fois une information plus dense et plus nuancée en leur faisant pondérer l'importance de chaque raison de non-utilisation; on devrait aussi leur offrir la possibilité de fournir des réponses aussi précises que possible (au moyen de sous-questions détaillées) sur les conditions qui favorisent, accroissent ou améliorent l'utilisation et l'exploitation des ressources. Ceci permettra d'en arriver à des conclusions plus probantes et à des recommandations pratiques qui pourront éventuellement déboucher sur des interventions utiles et pertinentes pour le milieu.

ANNEXES

ANNEXE A

On présente ici les tableaux se rapportant à l'analyse de l'utilisation de l'audiovisuel selon les degrés d'enseignement.

Toutefois, il ne sera question que des quatre (4)appareils dont l'utilisation est la plus répandue dans l'enseignement secondaire (du moins, pour l'échantillon qui nous concerne): le rétro projecteur, le magnétophone, la diapositive et le film 16mm. On n'a pas cru utile d'inclure ici l'analyse de l'exploitation des autres appareils: leur utilisation plutôt marginale et sporadique donne lieu, lorsqu'on fait le recoupement avec la variable "degré d'enseignement", à une distribution tellement éparpillée de cas restreints d'utilisation, qu'on ne parvient pas à obtenir des résultats vraiment intéressants et significatifs.

A la suite des tableaux, on trouvera de brèves remarques sur les aspects qui ressortent le plus des données numériques présentées.

TABLEAU A.1. - Utilisation des divers appareils audiovisuels selon les degrés d'enseignement

appareil / année-degré	rétro-project.		épis-cope		tourne-disque		16mm		diapo-sitives		magnéto-phone		8mm		Radio		appar. photo		T.V.		vidéo-cass.		magnéto-scope		total de répondants
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Second. 1	20	51,2	4	10,2	11	28,2	18	46,1	26	66,6	16	41,0	5	12,8	1	2,5	2	5,1	0	0,0	0	0,0	0	0,0	39	100
Second. 2	19	52,7	5	13,8	4	11,1	19	52,7	18	50,0	21	58,3	6	16,6	0	0,0	1	2,7	0	0,0	0	0,0	1	2,7	36	100
Second. 3	34	59,6	5	8,7	9	15,7	32	56,1	34	59,6	29	50,8	8	14,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	1	1,7	0	0,0	57	100
Second. 4	47	54,0	9	10,3	6	6,8	48	55,1	42	48,2	31	35,6	13	14,9	0	0,0	2	2,2	1	1,1	3	3,4	1	1,1	87	100
Second. 5	34	62,9	9	16,6	13	24,0	34	62,9	30	55,5	32	59,2	8	14,8	0	0,0	0	0,0	3	5,5	0	0,0	1	1,8	54	100
Total	154	56,4	32	11,7	43	15,7	151	55,3	150	54,9	129	47,2	40	14,6	1	0,3	5	1,8	4	1,4	4	1,4	3	1,0	273	100

Remarques:

L'utilisation du tourne-disque et de l'appareil photo est relativement plus forte au Secondaire 1 qu'aux autres niveaux d'enseignement.

- le magnétophone semble un peu plus utilisé au secondaire 2 et 5.
- la télévision est surtout utilisée en secondaire 5. Ce niveau d'enseignement accuse également une utilisation légèrement plus forte que la moyenne du rétroprojecteur et du film 16mm.
- Note: Comme on a choisi de procéder à une analyse par appareil, les pourcentages apparaissant au tableau ont été calculés en fonction du nombre total de répondants à chaque niveau d'enseignement et non en fonction du nombre total d'utilisateurs des différents appareils à chaque niveau d'enseignement.

TABLEAU A.2. Fonctions attribuées au rétroprojecteur selon les degrés d'enseignement

fonctions / année-degré	INFORMATION						EVALUATION				EXPRESSION		MOTIVATION				SIGNAL RYTHMIQUE		FONCT. NON-PEDAGO.		total	
	transmis. d'un contenu essentiel		transmis. d'un contenu complément.		synthèse		concrétisation		auto-correction		évaluat. par professeur				sensibilisation		animation					
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Second. 1	6	27,2	0	0,0	2	9,0	9	40,9	0	0,0	0	0,0	0	0,0	2	9,0	3	13,6	0	0,0	0	0,0	22	100
Second. 2	4	28,5	0	0,0	1	7,1	8	21,4	0	0,0	0	0,0	2	14,2	1	7,1	3	21,4	0	0,0	0	0,0	14	100
Second. 3	3	10,3	0	0,0	0	0,0	20	68,9	0	0,0	1	3,4	0	0,0	3	10,3	2	6,8	0	0,0	0	0,0	29	100
Second. 4	6	12,2	1	2,0	3	6,1	24	48,9	0	0,0	1	2,0	0	0,0	6	12,2	6	12,2	1	2,0	1	2,0	49	100
Second. 5	5	16,1	0	0 0	1	3,2	18	58,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	3	9,6	4	12,9	0	0,0	0	0,0	31	100
Total	24	16,5	1	0,6	7	4,8	74	51,0	0	0,0	2	1,3	2	1,3	15	10,3	18	12,4	1	0,6	1	0,6	145	100

Remarques:

La fonction de transmission d'un contenu, attribuée au rétroprojecteur, semble relativement plus importante pour les professeurs du 1er cycle que ceux du 2e cycle.

Au secondaire 3, l'utilisation du rétroprojecteur vise surtout à concrétiser l'enseignement théorique, alors qu'au secondaire 2, certains enseignants, plus qu'aux autres niveaux, s'en servent pour l'expression de l'élève d'une part et pour l'animation d'autre part.

TABLEAU A.J. Fonctions attribuées au magnétophone, selon les degrés d'enseignement

fonctions / année-degré	INFORMATION								EVALUATION				EXPRESSION		MOTIVATION				SIGNAL RYTHMIQUE		FONCT. NON-PEDAGO.		total	
	transmis. d'un contenu essentiel		transmis. d'un contenu complément.		synthèse		concrétisation		auto-correction		évaluat. par professeur				sensibilisation		animation							
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Second. 1	5	23,8	0	0,0	0	0,0	0	0,0	1	4,7	5	23,8	4	19,0	3	14,2	3	14,2	0	0,0	0	0,0	21	100
Second. 2	4	13,3	0	0,0	2	6,6	2	6,6	2	6,6	2	6,6	4	13,3	8	26,6	5	16,6	1	3,3	0	0,0	30	100
Second. 3	7	20,5	0	0,0	1	2,9	3	8,8	2	5,8	4	11,7	5	14,7	6	17,6	6	17,6	0	0,0	0	0,0	34	100
Second. 4	5	14,7	3	8,8	0	0,0	4	11,7	1	2,9	2	5,8	6	17,6	6	17,6	4	11,7	3	8,8	0	0,0	34	100
Second. 5	2	4,8	1	2,4	2	4,8	1	2,4	2	4,8	7	17,0	11	26,8	10	24,3	5	12,1	0	0,0	0	0,0	41	100
Total	23	14,3	4	2,5	5	3,1	10	6,2	8	5,0	20	12,5	30	18,7	33	20,6	23	14,3	4	2,5	0	0,0	160	100

Remarques: Au secondaire 1, les professeurs ont davantage tendance à se servir de magnétophone pour soit transmettre un contenu soit évaluer la performance de l'étudiant. Au secondaire 4, il y a une proportion légèrement plus forte que la moyenne, d'utilisations du magnétophone comme moyen de concrétiser des notions théoriques.

Au secondaire 5 par contre, on se sert plus qu'aux autres niveaux du même appareil pour faire exprimer l'élève.

TABLEAU A.4. Fonctions attribuées à la diapositive selon les degrés d'enseignement

fonctions / année-degré	INFORMATION								EVALUATION				EXPRESSION		MOTIVATION				SIGNAL RYTHMIQUE		FONCT. NON-PEDAGO.		total	
	transmiss. d'un contenu essentiel		transmiss. d'un contenu complément.		synthèse		concrétisation		auto-correction		évaluat. par professeur				sensibilisation		animation							
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Second. 1	4	14,2	0	0,0	7	25,0	5	17,8	0	0,0	0	0,0	2	7,1	4	14,2	7	25,0	0	0,0	0	0,0	28	100
Second. 2	3	11,1	0	0,0	3	11,1	4	14,8	0	0,0	0	0,0	4	14,8	7	25,9	7	25,9	0	0,0	0	0,0	27	100
Second. 3	8	21,0	0	0,0	1	2,6	11	28,9	0	0,0	2	5,2	1	2,6	8	21,0	7	18,4	0	0,0	0	0,0	38	100
Second. 4	8	19,0	3	0,0	0	0,0	15	35,7	0	0,0	0	0,0	3	7,1	7	16,6	6	14,2	0	0,0	1	2,3	42	100
Second. 5	2	5,4	0	0,0	2	5,4	8	21,6	0	0,0	0	0,0	9	24,3	9	24,3	7	18,9	0	0,0	0	0,0	37	100
Total	25	14,2	3	1,7	13	7,4	43	24,5	0	0,0	2	1,1	19	10,8	35	20,0	34	19,4	0	0,0	1	0,5	175	100

Remarques:

Cela peut peut-être étonner que la diapositive ait une fonction de synthèse en secondaire 1; on est porté à penser qu'il s'agit avant tout de diapo-sons. Au 1er cycle, la fonction d'animation qu'on attribue à ce medium semble acquérir plus d'importance que pour l'ensemble -

Par contre, au secondaire 3, la fonction de transmission d'un contenu semble relativement plus importante, alors qu'au secondaire 4 celle de concrétisation prime davantage.

Au secondaire 5 enfin, les professeurs semblent plus portés comparativement aux autres niveaux, à considérer la diapositive comme un moyen d'expression pour l'élève.

TABLEAU A.5. Fonctions attribuées au 16mm,, selon les degrés d'enseignement

fonctions / année-degré	INFORMATION								EVALUATION				EXPRESSION		MOTIVATION				SIGNAL RYTHMIQUE		FONCT. NON-PEDAGO		total	
	transmis. d'un contenu essentiel		transmis. d'un contenu complément.		synthèse		concrétisation		auto-correction		évaluat. par professeur				sensibilisation		animation							
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Second. 1	0	0,0	0	0,0	3	12,5	0	0,0	0	0,0	1	4,1	1	4,1	5	20,8	12	50,0	0	0,0	2	8,3	24	100
Second. 2	0	0,0	0	0,0	2	8,6	2	8,6	0	0,0	2	8,6	1	4,3	3	13,0	12	52,1	0	0,0	1	4,3	23	100
Second. 3	4	8,8	2	4,4	4	8,8	3	6,6	0	0,0	4	8,8	0	0,0	7	15,5	17	37,7	0	0,0	4	8,8	45	100
Second. 4	4	6,7	4	6,7	8	13,5	2	3,3	0	0,0	2	3,3	0	0,0	10	16,9	26	44,0	0	0,0	3	5,0	59	100
Second. 5	4	9,7	1	2,4	4	9,7	1	2,4	0	0,0	3	7,3	0	0,0	15	36,5	12	29,2	0	0,0	1	2,4	41	100
Total	12	6,2	7	3,6	21	10,9	8	4,1	0	0,0	12	6,2	2	1,0	40	20,8	79	41,1	0	0,0	11	5,7	192	100

Remarques:

Le film 16mm joue un rôle d'animation pour les professeurs du secondaire 1 et 2 plus que pour les autres niveaux, alors que les professeurs du secondaire 2 lui attribuent davantage une fonction de sensibilisation. Par ailleurs, il est utilisé comme détente davantage aux niveaux 1 et 3, alors qu'au secondaire 2, on lui attribue une fonction relativement plus importante de concrétisation.

ANNEXE B

COMPILATION PARTIELLE DES DOCUMENTS

UTILISES SELON LEUR ORIGINE

1.

Nous ne pourrons pas distinguer ici l'origine des documents à partir de l'agent producteur ou distributeur ou encore de l'agent réalisateur, car les renseignements obtenus ne permettent pas de le faire. Toutefois, on visait à connaître l'importance relative de la production locale d'une part, et l'utilisation effective des documents du S.G.M.E., d'autre part. Malheureusement, il est impossible, vu l'imprécision des informations recueillies, de procéder à une analyse vraiment exhaustive de la situation. Aussi ne pourra-t-on trouver dans le tableau qui suit, que des indications très globales sur l'utilisation que fait chaque groupe-matière des documents du S.G.M.E. et sur la production que font professeurs et étudiants.

Tableau B.1. Compilation partielle des documents utilisés selon leur origine

Matière	Production du S.G.M.E.	Production personnelle
Sciences	----	transparents (14) diapo-sons (02)
Mathématiques	----	transparents (07) 8mm (02)
Catéchèse	16mm (1)	diapo-sons (01) 8mm (01) diapositives transparents (05)
Histoire/Géographie	disque (1)	diapo-sons (04) transparents (18) diapositives
Arts	----	8mm (par élèves) transparents diapositives (05) (par professeurs)
Education Physique	----	8mm (01)
Français	disque (6) 16mm (1) diapo-sons (2)	bandes audio (08) diapo-sons transparents
Anglais	----	transparents diapo-sons (11)
Professionnel	diapo-sons (8) (séries)	transpar./diaposi- tives (12)
"autres disciplines	diapo-sons (1)	transparents diapositives diapo-sons (04)

Note: Les chiffres entre parenthèses () indiquent le nombre de documents utilisés.

LISTE DES DOCUMENTS UTILISES PAR GROUPES-MATIERE

LISTE DES DOCUMENTS CITES: (Sciences)

- Les origines de la vie
- La forêt qui chante
- Les fleurs du désert
- L'aluminium
- Le pétrole
- la feuille verte
- la photo synthèse
- Le boisé vivant
- L'étang
- Les premiers jours de la vie
- Notre ami l'atome
- La pollution
- La plante
- La molécule magique

LISTE DES DOCUMENTS CITES: Sciences (suite)

- Système métrique

- L'énergie au Canada

- Les produits chimiques

- L'extrême nord-canadien

- Le monde des abeilles et des fourmis

- La division cellulaire

- Le squelette

Liste de documents cités: (Catéchèse)

Les as de pique	(1)
Un cri	(1)
Les masques	(1)
Jour et nuit	(6)
Les espoirs humains	(1)
Jour nouveau	(4)
Un temps pour aimer	(4)
L'ère du bouffon	(4)
Le goût de vivre	(2)
Ce n'est pas le temps des romans	(1)
Psychocratie	(1)
Le pénitencier	(1)
Sylvie	(1)
La force des rencontres	(1)
Blanc et noir	(1)

Liste des documents cités: Catéchèse (suite)

Pourquoi vous êtes ce que vous êtes? (1)

La nuit des croyants (1)

L'église radicale (1)

Vient un nouvel homme (1)

Rien ne va plus (1)

L'alcoolisme (1)

Les indrogables (1)

Liste de documents cités: (Histoire)

- Le Canada durant la première guerre
- En montant la rivière (4)
- La route de l'ouest
- L'âge du castor
- Hélicoptère Canada
- Le partage du monde
- Trois-Rivières
- La canalisation du St-Laurent
- La deuxième guerre mondiale
- Le profil du combattant
- Louis-Joseph Papineau
- La première guerre mondiale

LISTE DE DOCUMENTS CITES: Histoire (suite)

- Guerre de 7 ans
- Samuel de Champlain
- Frontenac
- Louis-Hippolyte Lafontaine
- Le Canada d'entre les deux guerres
- La première guerre mondiale
- Au service du peuple
- Régime parlementaire
- Maître chez nous

Liste des documents cités:(Géographie)

- Tremblement de terre et volcans
- Les vents
- Le bouclier canadien (2)
- Pétrole: force inépuisable
- Le relief
- Les volcans (2)
- L'estuaire nord canadien
- Hélicoptère Canada
- La terre, notre planète

Voici une liste de documents cités par les professeurs lors des rencontres: (Français)

- parole atout (6)
- en passant par les mots (5)
- au bureau de la main d'oeuvre (2)
- technicien en forêt (1)
- le robot pensant (1)
- Marie-Claire Blais (1)
- Marcel Dubé (1)
- parlez chut (3)
- feu roulant (3)
- le choc des générations (1)
- les âges de la vie (1)
- paroles en fête (1)
- porte ouverte (1)
- bachelier de la cinquième (1)
- disques d'Yvon Deschamps (2)
- disque Le petit Prince (1)
- tu peux aller très loin (1)
- babel P.Q. (1)
- Gaston Miron (1)
- Acadie Québec (1)
- La publicité (1)

LISTE DE DOCUMENTS CITES: (Anglais)

- Ti-Jean goes West
- The Saint-Lawrence Seaway
- A chance to save a life
- Men and Earth
- You can go a long way
- A Christmas Carol
- David Copperfield
- Second World War Two
- The Voyageurs

LISTE DE DOCUMENTS CITES: Anglais (suite)

- Time and Clocks

- Quebec Carnivals

- The Sea

- Beaver Valley

- Treasure Island

- The demi-God

- Niagara: Frontier of History

LISTE DES DOCUMENTS CITES : (Professionnel)

- La couture par Michel Robichaud
- Le monde de l'automation
- Découverte du Radar
- Le travail de bureau
- Bell Canada
- N.C.R.
- Le petit monde de 2 à 6
- Les aliments nutritifs
- Le pneu
- Les organes de roulement
- La congélation
- Les ports du Canada
- Films de Compagnies (Ford, G.M., etc.)
- Illustration d'optique

LISTE DES DOCUMENTS CITES : Professionnel (suite)

- Modification de patron
- Initiation à la technologie
- L'homme pré-historique
- Les 30 cassettes en couture
- Le nouveau-né
- Les premiers soins de bébé

Liste de documents cités par les professeurs: (Info.scol.)

- Le petit monde de 13 à 15 ans
- Matières et carrières
- L'Imprimerie
- La drogue et la cigarette

A N N E X E C

UN EXEMPLE DE L'UTILISATION DE LA BIBLIOTHEQUE A L'ECOLE SECONDAIRE PUBLIQUE ET PRIVEE

Dans ce chapitre, nous présentons quelques résultats d'une étude sur le système pédagogique au secondaire dont l'objectif était de connaître les avantages et les inconvénients de l'école privée et de l'école publique. Le questionnaire destiné aux étudiants touchait divers aspects de leur vie à l'école, dont les activités d'apprentissage intellectuel, et en particulier la recherche en bibliothèque (1).

L'étude s'est faite à l'intérieur d'un territoire délimité à l'avance, d'où un échantillon de 200 élèves (provenant d'écoles privées et publiques) a été tiré. Le taux de réponses a été d'environ 90%. Cependant, les répondants d'une école ont dû être éliminés pour des raisons de représentativité. Les résultats présentés ici sont donc très partiels. Par ailleurs, l'enquête n'étant pas centrée sur l'utilisation de la bibliothèque en particulier, cette question n'a été abordée que très superficiellement dans le questionnaire; aussi les informations données ici ne sont-elles qu'une illustration de l'utilisation de la bibliothèque dans quelques écoles secondaires.

1. A la question "Avez-vous beaucoup de recherches à faire en bibliothèque?", les réponses se distribuent comme suit:

   oui: 49,3%
   non: 50,6%.

---

(1) Les données présentées ici proviennent donc d'une analyse secondaire des résultats de cette enquête réalisée par des gens du milieu dans la Région 4 (Trois-Rivières). Nous tenons à les remercier ici de nous avoir donné accès à leurs questionnaires.

De façon générale, il ne semble donc pas y avoir une utilisation privilégiée de la bibliothèque dans ces écoles.

Combien de recherches les élèves ont-ils à faire depuis un mois? La moyenne obtenue est de 1,6 pour l'ensemble des répondants. Ceux qui ont répondu "oui" à la question précédente donnent une moyenne de 2,4 travaux par mois et ceux qui ont dit "non" une moyenne de 0,8.

Nous manquons d'information quant au genre de travaux à effectuer, ce qui nous place dans l'impossibilité de dire s'il s'agit d'une grosse somme de travail ou pas, d'une utilisation importante ou négligeable des ressources de la bibliothèque.

2. Les deux tableaux suivants donnent les résultats par <u>niveau d'enseignement</u> . (Tableaux C.1. et C.2.)

Malgré la forte proportion d'élèves dont le niveau d'enseignement est inconnu, on peut tout de même constater que ce sont surtout les élèves du secondaire 2 qui disent avoir beaucoup de recherches à faire en bibliothèque; par contre, c'est au secondaire 1 et 4 qu'on remarque la plus forte concentration de répondants n'ayant pas beaucoup de recherches à faire.

C'est aussi au secondaire 2 que le nombre de recherches à faire depuis un mois est le plus élevé (2,2) et en secondaire 4 qu'il est le plus bas (0,5).

TABLEAU C.1.

Distribution des répondants selon le niveau d'enseignement et la quantité de recherches en bibliothèque

beaucoup de recherches / niveau d'enseignem.	oui		non		total	
	N	%	N	%	N	%
Second. 1	6	26,0	17	73,9	23	100,0
Second. 2	24	77,4	7	22,5	31	100,0
Second. 3	12	40,0	18	60,0	30	100,0
Second. 4	4	23,5	13	76,4	17	100,0
Second. 5	15	55,5	12	44,4	27	100,0
Total	61	47,6	67	52,3	128	100,0

(36 étudiants, provenant surtout du secteur privé, n'ont pas identifié clairement leur année-degré, et un (1) étudiant n'a pas répondu comme tel à la question, d'où un total de 37 non-réponses sur un total de 165 répondants).

TABLEAU C.2.

Nombre (moyenne) de recherches en bibliothèque par les élèves depuis un mois, selon le niveau d'enseignement et selon qu'ils estiment en avoir "beaucoup" à faire ou non.

beaucoup de recherches / niveau d'enseignem.	oui N	non N	moyenne N
Second. 1	3,0	0,7	1,3
Second. 2	2,4	1,7	2,2
Second. 3	2,8	1,0	1,7
Second. 4	1,5	0,2	0,5
Second. 5	1,7	0,9	1,3
Moyenne	2,4	0,8	1,6

Toutefois, il faudra considérer ces résultats avec quelques réserves, vu la proportion élevée de répondants dont le niveau d'enseignement n'est pas connu et qui fréquentent l'école privée. Ces résultats-ci valent donc surtout pour le secteur public.

3. L'introduction de la variable "Ecole privée/publique" apporte par ailleurs des variations, quoique peu importantes et non-significatives, dans l'importance accordée aux travaux de recherche en bibliothèque, comme le montrent les tableaux suivants. On constate ainsi que les élèves du secteur privé sont un peu plus nombreux qu'au secteur public à déclarer qu'ils ont beaucoup de recherches à faire en bibliothèque, et la moyenne des travaux depuis un mois est aussi légèrement plus élevée au secteur privé.(Tableaux C.3. et C.4.)

TABLEAU C.3.

Distribution des répondants selon la quantité de recherches en bibliothèque et le type d'école

beaucoup de recherches / type d'école	oui		non		total	
	N	%	N	%	N	%
Publique	45	45,4	54	54,5	99	100,0
Privée	36	55,3	29	44,6	65	100,0
Total	81	49,3	83	50,6	164	100,0

TABLEAU C.4.

Nombre (moyenne) de recherches en bibliothèque par les élèves depuis un mois, selon le type d'école et selon qu'ils estiment en avoir "beaucoup" à faire ou non

beaucoup de recherches / type d'école	oui	non	moyenne
	N	N	N
Publique	2,3	0,7	1,4
Privée	2,6	0,7	1,8
Moyenne	2,4	0,7	1,5

4. A la question "Dans quelle mesure l'école s'occupe de la formation intellectuelle des élèves?", on a la distribution suivante:

beaucoup : 59,2%
un peu : 36,4%
pas du tout: 4,3%

Presque 60% des élèves affirment donc qu'on s'occupe de leur formation intellectuelle à l'école, mais on ignore s'ils en sont satisfaits ou pas.

4.1. Le tableau suivant ne permet pas de déceler de relation entre le fait de dire qu'on a beaucoup de recherches à faire en bibliothèque et celui d'affirmer que l'école s'occupe beaucoup de la formation intellectuelle des élèves. Les deux phénomènes ne semblent donc pas liés d'une façon statistiquement significative.

TABLEAU C.5.

Distribution des répondants selon la quantité de recherches en bibliothèque et la perception de l'école comme agent de formation intellectuelle

form.intel. élèves / beaucoup de recherches	beaucoup		un peu		pas du tout		total	
	N	%	N	%	N	%	N	%
oui	51	64,5	26	32,9	2	2,5	79	100,0
non	45	54,2	33	39,7	5	6,0	83	100,0
total	96	59,2	59	36,4	7	4,3	162	100,0

4.2. Mais on peut remarquer que, indépendamment de la quantité de recherches à faire en bibliothèque, la majorité (75 à 90%) des élèves du secteur privé tendent à affirmer que l'école s'occupe <u>beaucoup</u> de leur formation intellectuelle, alors qu'au secteur public, seulement 50% des élèves expriment la même opinion. Il existe donc une certaine divergence d'opinion sur la question, surtout parce que l'on fréquente l'école privée ou publique, et non en raison de l'importance plus ou moins grande accordée aux recherches en bibliothèque. (Tableau C.6.)

La relation, par ailleurs, semble plus significative, entre les deux variables "Formation intellectuelle" et "Ecole privée/publique" chez ceux qui affirment avoir beaucoup de recherches à faire, que chez ceux qui déclarent ne pas avoir beaucoup de recherches à faire en bibliothèque. (Tableau C.7.)

TABLEAU C.6.

Distribution des répondants selon la quantité de recherches en bibliothèque, la perception de l'école comme agent de formation intellectuelle et le type d'école fréquentée.

	beaucoup de recherches \ formation intellect. élèves	beaucoup N	beaucoup %	un peu N	un peu %	pas du tout N	pas du tout %	total N	total %
secteur public	oui	18	41,8	23	53,4	2	4,6.	43	100,0
	non	23	42,5	26	48,1	5	9,2	54	100,0
	sous-total	41	42,2	49	50,5	7	7,2	97	100,0
secteur privé	oui	33	91,6	3	8,3.	0	0,0	36	100,0
	non	22	75,8	7	24,1	0	0,0	29	100,0
	sous-total	55	84,6	10	15,3	0	0,0	65	100,0
	grand total	96	59,2	59	36,4	7	4,3	162	100,0

TABLEAU C.7.

Distribution des répondants selon le type d'école fréquentée, la perception de l'école comme agent de formation intellectuelle et la quantité de recherches en bibliothèque

Quantité de recherche	Type d'école	Formation intellectuelle						Total	
		beaucoup		un peu		pas du tout			
		N	%	N	%	N	%	N	%
beaucoup de recherches en biblio.? oui	Publique	18	41,8	23	53,4	2	4,6	43	100,0
	Privée	33	91,6	3	8,3	0	0,0	36	100,0
	sous-total	51	64,5	26	32,9	2	2,5	79	100,0
beaucoup de recherches en biblio.? non	Publique	23	42,5	26	48,1	5	9,2	54	100,0
	Privée	22	75,8	7	24,1	0	0,0	29	100,0
	sous-total	45	54,2	33	39,7	5	6,0	83	100,0
grand total		96	59,2	59	36,4	7	4,3	162	100,0

5.1. Par ailleurs, il ne semble pas exister de relation significative entre le fait d'utiliser la bibliothèque et les résultats scolaires. (Tableaux C.8 et C.9.)

Il est évident que d'autres facteurs influencent bien davantage les résultats scolaires des élèves que la quantité de travaux à faire en bibliothèque.

Cependant, il peut être intéressant de remarquer la décroissance du nombre de travaux de recherche à faire en bibliothèque, à mesure que l'on passe des élèves qui ont le mieux réussi à ceux qui ont le moins bien réussi.

Coincidence ou relation bien significative? L'état actuel de l'information dont nous disposons ne permet pas de répondre à cette question.

TABLEAU C.8.

Distribution des répondants selon la quantité de recherches en bibliothèque et les résultats scolaires

résultats scol. / beaucoup de recherches	80% et plus		70% et plus		60% et plus		total	
	N	%	N	%	N	%	N	%
oui	17	21,2	35	43,7	28	35,0	80	100,0
non	17	20,7	40	48,7	25	30,4	82	100,0
total	34	20,9	75	46,2	54	33,3	162	100,0

TABLEAU C.9.

Nombre (moyenne) de recherches depuis un mois, selon la quantité de recherches en bibliothèque et les résultats scolaires

résultats scol. / beaucoup de recherches	80% et plus	70% et plus	60% et plus	moyenne
	N	N	N	N
oui	3,0	2,4	2,2	2,4
non	0,9	0,8	0,5	0,8
moyenne	2,0	1,6	1,4	1,6

5.2. A première vue, il n'existe pas non plus de relation apparente et significative entre le fait d'avoir beaucoup de recherches à effectuer en bibliothèque et une perception "positive" du professeur intéressé à donner des méthodes de travail.

Toutefois, la relation devient un peu plus évidente, mais demeure non-significative, lorsqu'on introduit la variable "Ecole privée/publique", comme le montrent les tableaux C.10 et C.11.

Tant au secteur privé qu'au secteur public, la majorité s'accorde à dire que le professeur est intéressé à donner des méthodes de travail. Cependant, au secteur privé, près de 20% de ceux qui affirment avoir beaucoup de recherches à faire ont plutôt une perception "négative" du professeur (pas d'intérêt à leur donner des méthodes de travail), alors qu'au secteur public, la même perception est partagée dans les mêmes proportions, par des étudiants qui disent ne pas avoir beaucoup de recherches à faire.

On est donc porté à penser qu'à ce point de vue, les élèves de l'école publique semblent un peu mieux préparés que ceux du secteur privé.

TABLEAU C.10.

Distribution des répondants selon la quantité de recherches en bibliothèque et la perception qu'on a du professeur *

méthodes de travail / beaucoup de recherches	oui		non		total	
	N	%	N	%	N	%
oui	69	85,1	12	14,8	81	100,0
non	71	85,5	12	14,4	83	100,0
total	140	85,3	24	14,6	164	100,0

* La question se formulait ainsi:
  - les professeurs s'intéressent à donner des méthodes de travail aux élèves!

TABLEAU C.11.

Distribution des répondants selon la quantité de recherche en bibliothèque, la perception du professeur, et le type d'école fréquentée

méth. de travail / beaucoup rech.en bibliothèque		oui		non		total	
		N	%	N	%	N	%
sect.publ.	oui	40	88,8	5	9,0	45	100,0
	non	43	79,6	11	20,3	54	100,0
	sous-total	83	83,8	16	16,1	99	100,0
sect.priv.	oui	29	80,5	7	19,4	36	100,0
	non	28	96,5	1	3,4	29	100,0
	sous-total	57	87,6	8	12,3	65	100,0
grand total		140	85,3	24	14,6	164	100,0

6. Dans le cadre de cette recherche, les matières où, selon l'avis des élèves, les professeurs exigent beaucoup de recherches en bibliothèque sont : français, histoire, géographie et catéchèse. C'est en sciences et en anglais qu'on fait le moins appel aux ressources de la bibliothèque. Le secteur public par ailleurs est le seul où il est question du cours "méthodologie du travail intellectuel".

Matières ou s'effectuent des recherches en bibliothèque	fréquence *
Français	75
Histoire	34
Géographie	24
Catéchèse/Formation de la personne	22
Méthodologie du travail intellectuel	13
Biologie	10
Musique	9
Latin	9
Education Physique	7
Anglais	7
Chimie	5
Physique	4
Education technologique	2
Ecologie	1

* Fréquence: nombre de fois où la matière a été mentionnée par les élèves.

En somme, il semble exister certaines variations dans l'utilisation de la bibliothèque selon la matière, selon le niveau d'enseignement et selon le type d'école fréquentée. Cependant, on n'a pu constater aucune relation significative entre une telle utilisation et la réussite scolaire des étudiants. Il apparaît toutefois que le caractère privé ou public de l'école est une variable importante dont dépend une bonne partie des variations dans le comportement, la performance et la perception des élèves. Le peu d'information recueillie ne permet pas d'avancer d'autres affirmations ou hypothèses quant aux effets que peut avoir l'utilisation de la bibliothèque, ou quant aux conditions qui affectent une telle utilisation.

On trouve dans les pages suivantes les questions ayant servi à l'analyse des résultats.

Ces questions sont tirées du questionnaire original portant sur l'étude du système pédagogique au secondaire (secteur privé et public) dans la région 4.

Recherche sur le système pédagogique au niveau du secondaire - Questionnaire aux étudiants

Tes résultats scolaires:

80% et plus ☐
70% et plus ☐
60% et plus ☐

A l'école on s'occupe de ta formation

	beaucoup	un peu	pas du tout
intellectuelle	☐	☐	☐
sociale	☐	☐	☐
culturelle	☐	☐	☐
religieuse	☐	☐	☐

Les professeurs s'intéressent à donner des méthodes de travail aux élèves:

oui ☐
non ☐

Avez-vous beaucoup de recherches à faire?

oui ☐
non ☐

Combien depuis le dernier mois?

GOUVERNEMENT
DU QUÉBEC

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION

**SERVICE
GÉNÉRAL
DES MOYENS
D'ENSEIGNEMENT**

Dépôt légal — 2e trimestre 1976
Bibliothèque nationale du Québec

L'ÉDITEUR OFFICIEL
DU QUÉBEC
SERVICE
DE LA REPROGRAPHIE
juin 1976